

## Table des matières

	Page
<b>Message du Conseil d'Etat au Grand Conseil</b>	
<b>1. Les résultats généraux</b>	<b>3*</b>
1.1. Un excédent de charges du compte de fonctionnement de 34,6 millions de francs	4*
1.2. Un volume d'investissements de l'ordre de 200 millions de francs	5*
1.3. Un excédent cumulé de 134,5 millions de francs au compte administratif	6*
<b>2. Les revenus de fonctionnement</b>	<b>8*</b>
2.1. Une progression de 3,9 % ou de 87 millions de francs	8*
2.2. Progression soutenue de 4,3 % de la fiscalité cantonale	12*
2.3. Le poids des apports de la Confédération	14*
2.4. L'impact de la part au bénéfice de la BNS sur les finances de l'Etat	15*
<b>3. Les charges de fonctionnement</b>	<b>16*</b>
3.1. Une hausse de 3,8 % ou de 86,4 millions de francs, inférieure à celle des revenus	16*
3.2. Les charges de personnel et le nombre de postes de travail	20*
3.3. Effort accru d'entretien des routes nationales et recours aux prestations de service de tiers	24*
3.4. Des subventions cantonales toujours en expansion	25*
3.5. Les charges financières et comptables	27*
<b>4. Le compte des investissements</b>	<b>29*</b>
4.1. Evolution en dents de scie	29*
4.2. Le financement des investissements	31*
<b>5. Un bilan des flux financiers Etat-communes stable</b>	<b>32*</b>
<b>6. Les besoins financiers de l'Etat pour l'année 2004</b>	<b>33*</b>
<b>7. Conclusion</b>	<b>33*</b>

Décret du 5 novembre 2003 relatif au budget de l'Etat de Fribourg pour l'année 2004

## Inhaltsverzeichnis

	Seite
<b>Botschaft des Staatsrates zuhanden des Grossen Rates</b>	
<b>1. Gesamtergebnisse</b>	<b>3*</b>
1.1. Aufwandüberschuss von 34,6 Millionen Franken in der Laufenden Rechnung	4*
1.2. Investitionsvolumen von rund 200 Millionen Franken	5*
1.3. Kumulierter Überschuss von 134,5 Millionen Franken in der Verwaltungsrechnung	6*
<b>2. Ertrag der Laufenden Rechnung</b>	<b>8*</b>
2.1. Zunahme um 3,9 % oder 87 Millionen Franken	8*
2.2. Markanter Zuwachs um 4,3 % bei den kantonalen Steuereinnahmen	12*
2.3. Gewicht der vom Bund stammenden Mittel	14*
2.4. Auswirkung des SNB-Gewinnanteils auf die Staatsfinanzen	15*
<b>3. Aufwand der Laufenden Rechnung</b>	<b>16*</b>
3.1. Zunahme um 3,8 % oder 86,4 Millionen Franken, geringer als beim Ertrag	16*
3.2. Personalaufwand und Stellenzahl	20*
3.3. Vermehrte Anstrengungen für den Nationalstrassenunterhalt und Rückgriff auf Dienstleistungen Dritter	24*
3.4. Weiter zunehmende Kantonsbeiträge	25*
3.5. Finanz- und Buchaufwand	27*
<b>4. Investitionsrechnung</b>	<b>29*</b>
4.1. Schwankendes Investitionsvolumen	29*
4.2. Finanzierung der Investitionen	31*
<b>5. Stabiler Finanzfluss Staat-Gemeinden</b>	<b>32*</b>
<b>6. Finanzierungsbedarf des Staates für das Jahr 2004</b>	<b>33*</b>
<b>7. Schluss</b>	<b>33*</b>

Dekret vom 5. November 2003 zum Voranschlag des Staates Freiburg für das Jahr 2004

**MESSAGE No 100<sup>1</sup>**  
**du Conseil d'Etat au Grand Conseil**  
**relatif au projet de budget**  
**de l'Etat de Fribourg pour**  
**l'année 2004**

6 octobre 2003

En application de l'article 45 lettre e de la Constitution du canton de Fribourg du 7 mai 1857 et des dispositions de la loi sur les finances de l'Etat du 25 novembre 1994, nous vous soumettons le projet de budget de l'Etat pour l'année 2004.

Le présent message comprend une présentation des principaux résultats de ce projet de budget, ainsi qu'une analyse de ses composantes et caractéristiques essentielles.

En application du décret du 8 février 2000 concernant l'introduction dans l'administration cantonale, à titre expérimental, de la gestion par mandats de prestations, les projets de budgets par groupes de produits font en outre l'objet d'un rapport séparé.

## 1. Les résultats généraux

Le projet de budget 2004 a été arrêté par le Conseil d'Etat lors de sa séance du 8 septembre 2003. Il présente les résultats globaux suivants, en millions de francs :

	Charges/ Dépenses Aufwand/ Ausgaben	Revenus/ Recettes Ertrag/ Einnahmen	Excédents/ Déficits Überschuss/ Fehlbetrag	
Compte de fonctionnement	2331,9	2297,3	- 34,6	Laufende Rechnung
Compte des investissements	197,9	98,0	- 99,9	Investitionsrechnung
Compte administratif	2529,8	2395,3	- 134,5	Verwaltungsrechnung

**BOTSCHAFT Nr. 100<sup>2</sup>**  
**des Staatsrats an den Grossen Rat**  
**zum Entwurf des Voranschlags**  
**des Staates Freiburg für**  
**das Jahr 2004**

6. Oktober 2003

In Anwendung von Artikel 45 Buchstabe e der Verfassung des Kantons Freiburg vom 7. Mai 1857 und den Bestimmungen des Finanzhaushaltsgesetzes vom 25. November 1994 unterbreiten wir Ihnen den Entwurf des Voranschlags des Staates Freiburg für das Jahr 2004.

Die vorliegende Botschaft enthält die Gesamtergebnisse dieses Voranschlagsentwurfs sowie eine Analyse seiner wichtigsten Bestandteile und Merkmale.

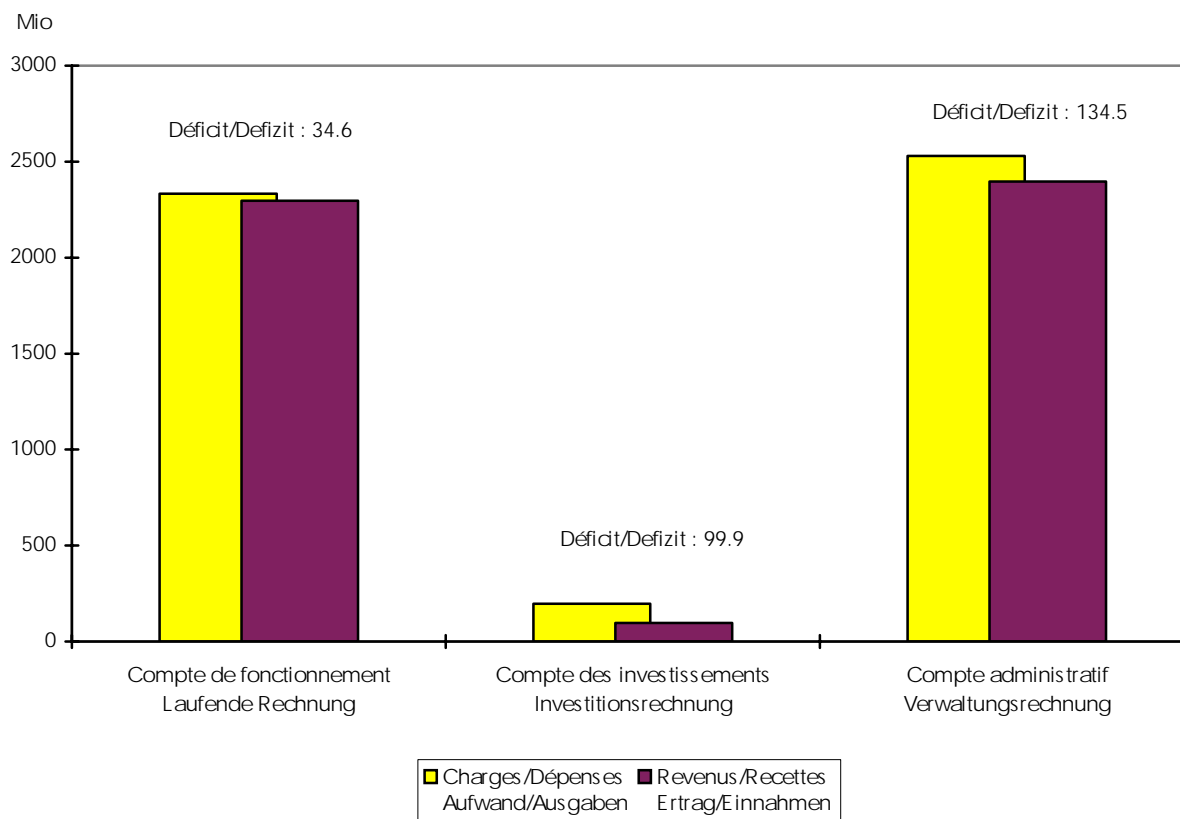
In Anwendung des Dekrets vom 8. Februar 2000 über die versuchsweise Einführung der Führung mit Leistungsauftrag in der Kantonsverwaltung sind die Entwürfe der Produktgruppenbudgets Gegenstand eines separaten Berichts.

## 1. Gesamtergebnisse

Der Staatsrat hat den definitiven Entwurf des Voranschlags 2004 in seiner Sitzung vom 8. September 2003 verabschiedet. Er weist die folgenden Gesamtergebnisse aus (in Millionen Franken):

<sup>1</sup> Les chiffres de l'année 2004 contenus dans le présent message se rapportent aux données du projet de budget du Conseil d'Etat soumis au Grand Conseil

<sup>2</sup> Die in dieser Botschaft aufgeführten Zahlen des Jahres 2004 beziehen sich auf die Angaben des Voranschlagsentwurfs des Staatsrates, der dem Grossen Rat unterbreitet worden ist



Comparativement à 2003, la croissance des recettes est supérieure au rythme de progression des dépenses. Il s'ensuit une amélioration des résultats d'un exercice budgétaire à l'autre. Ceci se confirme aussi sous l'angle de l'écart par rapport à la cote d'alerte : en 2003, le déficit s'écartait déjà de manière significative de ce plafond (30,8 millions de francs au-dessous de la limite légale) ; pour 2004, il s'en distance de 34 millions de francs. Sur le plan du financement, un « mieux » est aussi prévu, dans la mesure où le recours à l'emprunt en 2004 devrait être inférieur de plus de 10 millions de francs à ce qui a été envisagé pour 2003.

Dans un contexte économique général défavorable qui affecte les finances de l'ensemble des collectivités publiques, le cap a malgré tout été maintenu et une rechute dans de lourds déficits budgétaires évitée.

### 1.1. Un excédent de charges du compte de fonctionnement de 34,6 millions de francs

Avec des charges de 2331,9 millions de francs et des revenus de 2297,3 millions de francs, le compte de fonctionnement du projet de budget 2004 présente un excédent de charges de 34,6 millions (projet de budget 2003 : 35 millions de francs).

C'est le meilleur résultat budgétaire qu'il a été possible de présenter au cours de ces dernières années, comme le met en évidence le tableau ci-après :

Im Vergleich zum Jahr 2003 ist der Einnahmewachstum grösser als der Ausgabewachstum, was zu einer Verbesserung der Voranschlagsergebnisse gegenüber dem Vorjahr führt. Diese Verbesserung bestätigt sich auch beim Abstand von der gesetzlichen Defizitgrenze: im Jahr 2003 war bereits ein signifikanter Abstand von der Defizitgrenze festzustellen (30,8 Millionen Franken unterhalb der Defizitgrenze), für das Jahr 2004 beträgt der Abstand 34 Millionen Franken. Auch was die Finanzierung betrifft, ist eine «Besserung» dahingehend zu verzeichnen, dass der Rückgriff auf Fremdfinanzierung um über 10 Millionen Franken tiefer ausfallen dürfte als im Jahr 2003.

Somit konnte trotz des allgemein ungünstigen Wirtschaftsklimas, das sich auf die Finanzen aller öffentlichen Haushalte auswirkt, die eingeschlagene Richtung beibehalten und ein Rückfall in tiefrote Zahlen verhindert werden.

### 1.1. Aufwandüberschuss von 34,6 Millionen Franken in der Laufenden Rechnung

Mit einem Aufwand von 2331,9 Millionen Franken und einem Ertrag von 2297,3 Millionen Franken weist die Laufende Rechnung im Voranschlagsentwurf 2004 einen Aufwandüberschuss von 34,6 Millionen Franken aus (Voranschlagsentwurf 2003: 35 Millionen Franken).

Dies ist das beste Voranschlagsergebnis der letzten Jahre, wie die folgende Tabelle zeigt:

Projet de budget Voranschlagsentwurf	Importance du déficit de fonctionnement Defizit Laufende Rechnung	Ecart par rapport à la cote d'alerte Abstand von der gesetzlichen Defizitgrenze
1997	50,5	- 0,5
1998	52,9	- 0,3
1999	45,4	- 10,0
2000	44,9	- 12,8
2001	56,0	- 3,1
2002	60,1	- 1,8
2003	35,0	- 31,0
2004	34,6	- 34,0

L'objectif de stabilisation du déficit budgétaire 2004, au niveau de celui de l'exercice précédent, n'allait pas de soi, en regard :

- d'une part, de l'importance des besoins à satisfaire et des difficultés de maîtriser l'augmentation continue de certaines charges ;
- d'autre part, de la forte chute des recettes fiscales des personnes morales, tant fédérales (- 6 millions de francs pour l'IFD) que cantonales (- 12 millions de francs pour l'impôt sur les bénéfices) ;
- enfin, des réductions de rentrées liées aux allègements fiscaux en faveur des couples mariés et de la famille (- 16 millions de francs).

Si, en définitive, l'objectif fixé a été atteint, cela tient, outre l'examen critique des diverses demandes et propositions des services, aux deux facteurs principaux suivants :

- en premier lieu, à la révision à la hausse à laquelle il a été possible de procéder en matière de fiscalité des personnes physiques ;
- en second lieu, aux effets de la modification de l'indice de capacité financière du canton. La péjoration de cet indice est favorable sous l'angle financier par une moindre participation à des dépenses fédérales et par une augmentation de nos parts à diverses recettes. L'amélioration globale nette avoisine les 15 millions de francs.

## 1.2. Un volume d'investissements de l'ordre de 200 millions de francs

Même en étant en retrait par rapport au budget 2003, le volume des investissements (bruts et nets) devrait être supérieur l'année prochaine à ce qu'il a été en 2002.

Le montant total des investissements bruts est estimé à 197,9 millions de francs. Déduction faite des participations (98 millions de francs), les investissements nets, à charge du canton, se chiffrent donc à

Das Ziel der Stabilisierung des Voranschlagsdefizits auf dem Niveau des Vorjahres war aus folgenden Gründen nicht selbstverständlich:

- Einerseits sind immer mehr Bedürfnisse abzudecken, und der ständige Aufwandzuwachs in gewissen Bereichen ist nur schwer in den Griff zu bekommen.
- Andererseits mussten massive Einbussen bei den Steuereinnahmen der juristischen Personen hingenommen werden, und zwar sowohl bei der Bundessteuer (- 6 Millionen Franken für die DBSt) als auch bei der Kantonssteuer (- 12 Millionen Franken bei der Gewinnsteuer).
- Ausserdem werden auch die Steuerentlastungen für Ehepaare und Familien Einnahmeneinbussen nach sich ziehen (- 16 Millionen Franken).

Dass das vorgegebene Ziel schliesslich erreicht werden konnte, beruht - neben der genauen und kritischen Prüfung der verschiedenen Eingaben und Anträge der Dienststellen - hauptsächlich auf folgenden zwei Faktoren:

- in erster Linie auf der Verbesserung, die bei den Steuereinnahmen der natürlichen Personen verzeichnet werden konnte,
- in zweiter Linie auf den Auswirkungen, die sich aus der Änderung des Finanzkraftindex des Kantons ergeben. Diese Zurückstufung bringt aber finanzielle Vorteile mit sich, indem sich der Kanton dadurch weniger stark an gewissen Bundesausgaben zu beteiligen hat und sich seine Anteile an verschiedenen Einnahmen erhöhen. Die Verbesserung macht hier netto insgesamt rund 15 Millionen Franken aus.

## 1.2. Investitionsvolumen von rund 200 Millionen Franken

Obwohl das Investitionsvolumen (brutto und netto) tiefer ausfällt als im Voranschlag 2003, dürfte es über demjenigen des Jahres 2002 liegen.

Der Gesamtbetrag der Bruttoinvestitionen wird mit 197,9 Millionen Franken veranschlagt. Wenn man von den Fremdbeteiligungen absieht (98 Millionen Franken), belaufen sich die Nettoinvestitionen zu Lasten des

99,9 millions de francs. Les constructions autoroutières, la route de contournement de Bulle, la construction du bâtiment universitaire pour les sciences humaines sur le plateau de Pérolles et la réalisation du collège intercantonal de la Broye seront les principaux chantiers dont l'Etat sera le maître d'œuvre l'année prochaine.

Avec une marge d'autofinancement de 55,7 millions de francs, le degré d'autofinancement des investissements nets s'élève à 55,8 %. Sur ce plan, on enregistre un mieux, puisque, pour 2003, ce taux n'était que de 48,3 %. Au surplus, on se rapproche du seuil minimal de 60 % qui est jugé nécessaire à une bonne gestion des finances publiques.

Kantons somit auf 99,9 Millionen Franken. Bauarbeiten an den Nationalstrassen, die Umfahrungsstrasse von Bulle, der Universitätsneubau Pérolles II und das interkantonale Gymnasium der Region Broye sind die hauptsächlichen Bauvorhaben im nächsten Jahr, bei denen der Staat als Bauherr fungiert.

Mit einer Selbstfinanzierungsmarge von 55,7 Millionen Franken erreicht der Selbstfinanzierungsgrad der Nettoinvestitionen 55,8 %. Dies entspricht einer Verbesserung, denn im Vorjahr erreichte der Selbstfinanzierungsgrad lediglich 48,3 %. Ausserdem nähert sich der Selbstfinanzierungsgrad für das Jahr 2004 der 60 %-Marke, die als Mindestmarke für langfristig gesunde öffentliche Finanzen gilt.

	Budget Voranschlag 2004	Budget Voranschlag 2003	Compte Rechnung 2002	
A. Investissements nets (millions de francs)	99,9	107,1	92,0	A. Nettoinvestitionen (Millionen Franken)
B. Marge d'autofinancement : amortissements ./ excédent charges du compte de fonctionnement (millions de francs)	55,7	51,7	87,8	B. Selbstfinanzierung: Abschreibungen ./ Aufwandüberschuss Laufende Rechnung (Millionen Franken)
C. Degré d'autofinancement (B en % de A)	55,8	48,3	95,4	C. Selbstfinanzierungsgrad (B in % von A)

### 1.3. Un excédent cumulé de 134,5 millions de francs au compte administratif

L'addition des excédents de charges du compte de fonctionnement (34,6 millions de francs) et de dépenses du compte des investissements (99,9 millions de francs) entraîne un déficit global de 134,5 millions de francs au compte administratif, en baisse de 5,5 % par rapport à 2003.

### 1.3. Kumulierter Überschuss von 134,5 Millionen Franken in der Verwaltungsrechnung

Der Aufwandüberschuss der Laufenden Rechnung (34,6 Millionen Franken) und der Ausgabenüberschuss der Investitionsrechnung (99,9 Millionen Franken) ergeben zusammen ein Gesamtdéficit von 134,5 Millionen Franken in der Verwaltungsrechnung, das somit um 5,5 % tiefer ausfällt als im Jahr 2003.

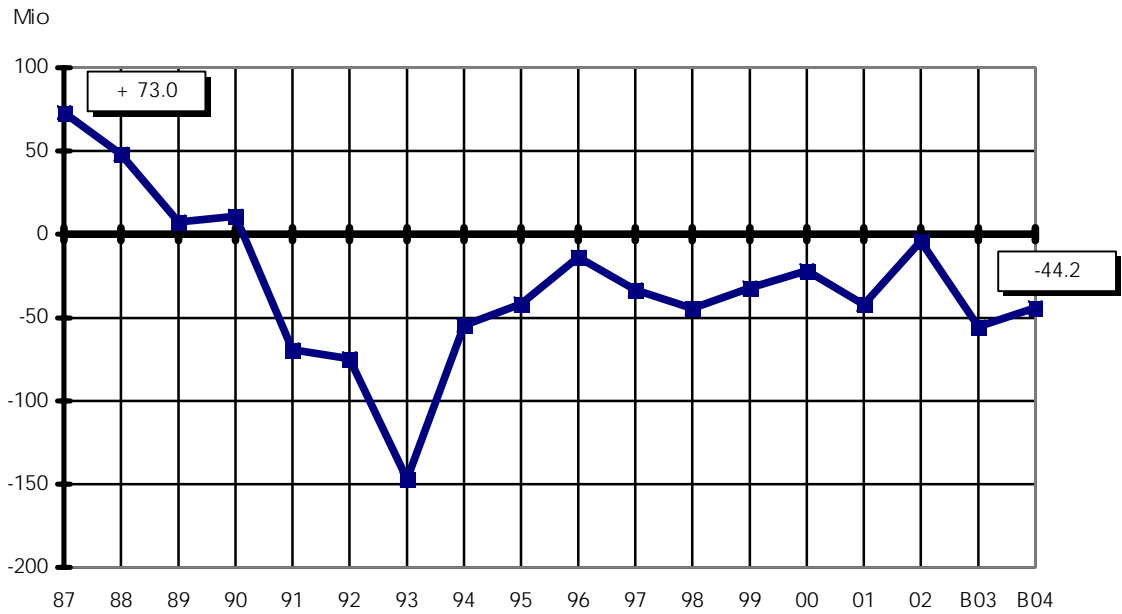
	Budget Voranschlag 2004	Budget Voranschlag 2003	Compte Rechnung 2002	
	mios/Mio.	mios/Mio.	mios/Mio.	
A. Déficit du compte administratif	134,5	142,3	88,6	A. Fehlbetrag der Verwaltungsrechnung
B. Amortissements du patrimoine administratif	90,3	86,9	84,4	B. Abschreibungen auf dem Verwaltungsvermögen
C. Insuffisance de financement (A ./ B)	44,2	55,4	4,2	C. Finanzierungsfehlbetrag (A ./ B)

Du côté des financements extérieurs, une amélioration est aussi perceptible, avec des besoins de recourir à l'emprunt en 2004 moindres de plus de 11 millions de francs par rapport à l'exercice 2003.

Auch beim Rückgriff auf Fremdfinanzierung ist eine Verbesserung erkennbar, denn der Fremdfinanzierungsbedarf dürfte im Jahr 2004 um über 11 Millionen Franken tiefer ausfallen als im Jahr 2003.

Evolution de l'excédent ou de l'insuffisance de financement

Entwicklung des Finanzierungsüberschusses oder -fehlbetrags



## 2. Les revenus de fonctionnement

### 2.1. Une progression de 3,9 % ou de 87 millions de francs

Après une pointe de croissance en 2003, liée notamment au phénomène du passage à la taxation annuelle, les revenus devraient retrouver en 2004 un rythme d'augmentation voisin de la moyenne de ces dernières années. Au-delà de l'année prochaine, le taux de croissance des revenus pourrait bien du reste s'infléchir encore plus si certaines tendances, décelables au budget 2004, tendaient à trouver confirmation (fiscalité des entreprises, relations financières avec la Confédération).

L'évolution des grandes catégories de revenus se présente ainsi :

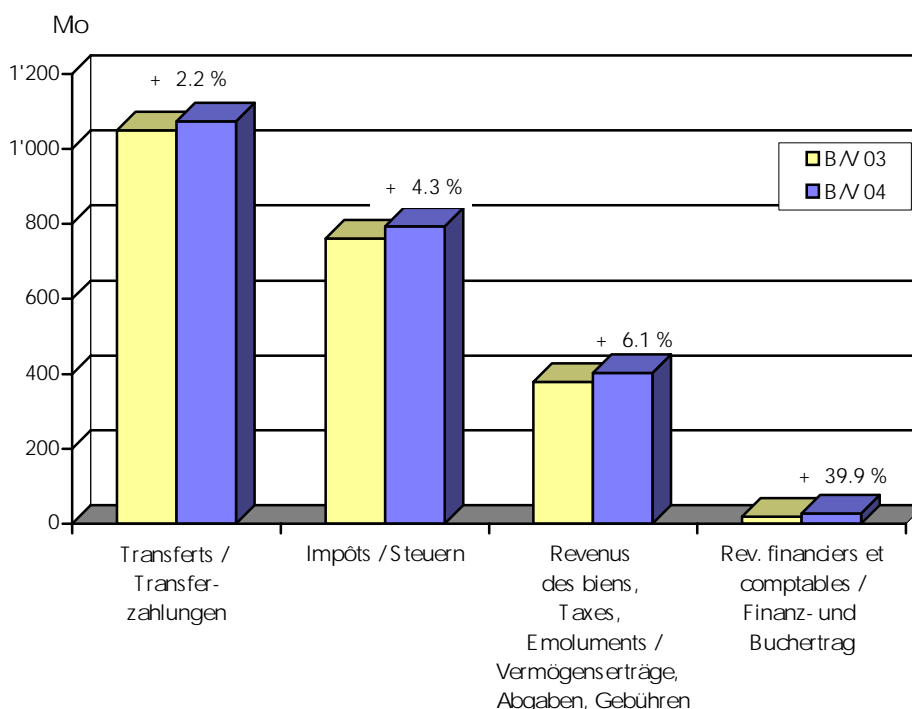
## 2. Ertrag der Laufenden Rechnung

### 2.1. Zunahme um 3,9 % oder 87 Millionen Franken

Nach einer Wachstumsspitze im Jahr 2003, namentlich in Zusammenhang mit dem Wechsel zur einjährigen Gegenwartsbesteuerung, dürfte sich der Ertragszuwachs im Jahr 2004 wieder im Durchschnitt der letzten Jahre bewegen. Über das nächste Jahr hinaus muss vielleicht sogar mit einem Wachstumsrückgang beim Ertrag gerechnet werden, falls sich gewisse Tendenzen, die sich im Voranschlag 2004 abzeichnen, bestätigen sollten (Unternehmenssteuer, Finanzbeziehungen mit dem Bund).

Die massgeblichen Ertragskategorien verändern sich wie folgt:

Evolution des revenus de fonctionnement  
Entwicklung des Ertrags der Laufenden Rechnung



L'augmentation que connaît chaque grand groupe de revenus est un peu trompeuse car chacune de ces catégories de ressources enregistre, en son sein, des évolutions divergentes. C'est vrai de la fiscalité cantonale où la croissance du rendement des personnes physiques fait plus que compenser les baisses de la fiscalité des personnes morales. La progression des recettes de taxes, émoluments et revenus des biens est surtout le fait de ces derniers. En matière de transferts également, les évolutions ne sont de loin pas uniformes : si les parts aux recettes et les subventions à redistribuer

Die Zunahme in allen grossen Ertragskategorien ist ein wenig irreführend, da nämlich in jeder dieser grossen Ertragskategorien gegenläufige Entwicklungen zu verzeichnen sind: So werden in der Ertragsgruppe «Steuern» bei den kantonalen Steuern die Mindereinnahmen bei den juristischen Personen durch den Ertragszuwachs bei den natürlichen Personen mehr als wettgemacht. Die Mehreinnahmen in der Gruppe «Vermögenserträge, Abgaben, Gebühren» sind hauptsächlich der Kategorie «Vermögenserträge» zuzuschreiben. Auch bei den «Transferzahlungen» sind

diminuent, les subventions acquises et les dédommagements sont orientés à la hausse.

Le tableau ci-après confirme et précise cette tendance à une évolution différenciée :

gegenläufige Entwicklungen zu verzeichnen: die Einnahmenanteile und die durchlaufenden Beiträge sind rückläufig, während die Beiträge für eigene Rechnung und die Rückerstattungen zunehmen.

Die folgende Tabelle veranschaulicht diese Tendenzen:

	Budget Voranschlag 2004	Budget Voranschlag 2003	Evolution Entwicklung 2003-2004		
	mios/Mio.	mios/Mio.	en mios/ in Mio.	en/in %	
Impôts	794,3	761,6	+ 32,7	+ 4,3	Steuern
Taxes/émoluments/ concessions, revenus des biens	402,6	379,3	+ 23,3	+ 6,1	Abgaben/Gebühren/ Konzessionen, Vermögenserträge
Dédommagements	300,5	290,1	+ 10,4	+ 3,6	Rückerstattungen
Subventions acquises	399,2	368,7	+ 30,5	+ 8,3	Beiträge für eigene Rechnung
Subventions à redistribuer	199,8	204,0	- 4,2	- 2,1	Durchlaufende Beiträge
Parts à des recettes	173,9	187,3	- 13,4	- 7,2	Einnahmenanteile
Dont :					wovon:
- Part à l'IFD personnes physiques	44,4	43,0	+ 1,4	+ 3,3	- Anteil DBST natürliche Personen
- Part à l'IFD personnes morales	38,4	44,4	- 6,0	- 13,5	- Anteil DBST juristische Personen
- Part à l'IFD péréquation	70,2	75,0	- 4,8	- 6,4	- Anteil DBST Finanzausgleich
- Part à l'impôt anticipé	18,9	23,0	- 4,1	- 17,8	- Anteil Verrechnungssteuer
- Divers	2,0	1,9	+ 0,1	+ 5,3	- Sonstige
Financements spéciaux, imputations internes	27,0	19,3	+ 7,7	+ 39,9	Spezialfinanzierungen, interne Verrechnungen
Total	2297,3	2210,3	+ 87,0	+ 3,9	Total

Quant aux principales variations (de 3 millions de francs et plus) entre les budgets 2003 et 2004, elles concernent :

Die wichtigsten Veränderungen (3 Millionen Franken und mehr) zwischen den Voranschlägen 2003 und 2004 betreffen:

- au chapitre des impôts :

- Impôts sur le revenu des personnes physiques + 33,0 mios/Mio.
- Impôts sur la fortune des personnes physiques + 4,0 mios/Mio.
- Impôts sur le bénéfice des personnes morales - 12,0 mios/Mio.

- bei den Steuern:

- Einkommenssteuern der natürlichen Personen
- Vermögenssteuern der natürlichen Personen
- Gewinnsteuern der juristischen Personen



– en matière de revenus des biens et d'exploitation :

- Répartition supplémentaire au bénéfice de la Banque Nationale Suisse + 18,3 mios/Mio.

Cette augmentation découle à la fois d'un accroissement du montant à répartir et du changement de l'indice de capacité financière du canton.

– pour ce qui a trait aux parts à des recettes :

- Part à l'IFD des personnes morales – 6,0 mios/Mio.
- Part à l'IFD péréquation – 4,8 mios/Mio.
- Part à l'impôt anticipé – 4,1 mios/Mio.

Ces évolutions sont fondées sur les dernières projections établies par la Confédération et tiennent compte de la modification de l'indice de capacité financière du canton, ce qui en atténue la diminution.

– dans le domaine des subventions et des dédommagements :

- Subventions fédérales pour l'entretien lourd des routes nationales + 19,5 mios/Mio.
- Subventions fédérales pour la réduction des cotisations dans l'assurance maladie + 4,7 mios/Mio.
- Contributions des cantons non universitaires + 4,2 mios/Mio.
- Part des communes aux traitements du personnel enseignant primaire + 3,7 mios/Mio.
- Subventions fédérales pour les mesures sylvicoles et de protection dans les forêts communales (– 5,8 mios) et de tiers (– 2,0 mios) – 7,8 mios/Mio.
- Part aux droits fédéraux d'entrée sur les carburants – 4,2 mios/Mio.

La plupart des variations susmentionnées trouvent une contrepartie au niveau des charges. Pour certaines d'entre elles, il peut en effet s'agir que de mouvements de transit, d'entrée et de sortie, dans les comptes de l'Etat. Pour d'autres, les accroissements de revenus indiqués ont leur pendant sous forme de dépenses supplémentaires correspondantes.

– bei den Vermögens- und Betriebserträgen:

- Zusätzliche Verteilung auf dem Gewinn der Schweizerischen Nationalbank

Dieser Einnahmewachstum ergibt sich sowohl aus einem höheren zu verteilenden Betrag als auch aus dem tieferen Finanzkraftindex des Kantons.

– bei den Einnahmenanteilen:

- Anteil DBST juristische Personen
- Anteil DBST Finanzausgleich
- Anteil Verrechnungssteuer

Diese Entwicklungen beruhen auf den aktuellsten Vorausberechnungen des Bundes und berücksichtigen den tieferen Finanzkraftindex des Kantons, wodurch der Rückgang weniger markant ausfällt.

– bei den Subventionen und den Abgeltungen:

- Bundesbeiträge für den baulichen Unterhalt der Nationalstrassen
- Bundesbeiträge zur Verbilligung der Prämien in der Krankenversicherung
- Beiträge der Nichthochschulkantone
- Anteil der Gemeinden an den Gehältern der Lehrkräfte der Primarstufe
- Bundesbeiträge für waldbauliche und Schutzmassnahmen in den Gemeindewäldern (– 5,8 Mio.) und den Wälder Dritter (– 2,0 Mio.)
- Anteil am eidgenössischen Treibstoffzollertrag

Die meisten der genannten Veränderungen finden ihre Entsprechung auf der Aufwandseite. Bei einigen handelt es sich nur um durchlaufende Beiträge mit entsprechenden Beträgen auf der Einnahmen- und Ausgabenseite. Bei anderen gehen mit dem Ertragszuwachs entsprechende Mehrausgaben einher.

- enfin, au niveau des financements spéciaux :

- Prélèvements sur le fonds d'encouragement aux fusions de communes + 4,1 mios/Mio.

Dans ce dernier cas, l'augmentation peut n'être que passagère, car elle est liée à l'avancement des projets de fusions.

S'agissant de la ventilation des différentes sources de revenus, on enregistre en 2004 une quasi stabilisation au niveau de celle du budget 2003, si ce n'est un léger recul de la part des transferts.

- und schliesslich bei den Spezialfinanzierungen:

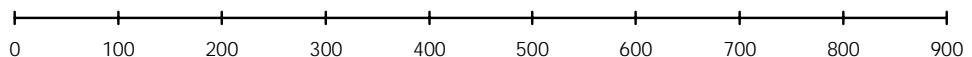
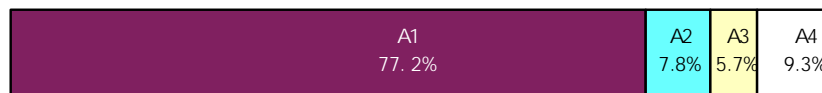
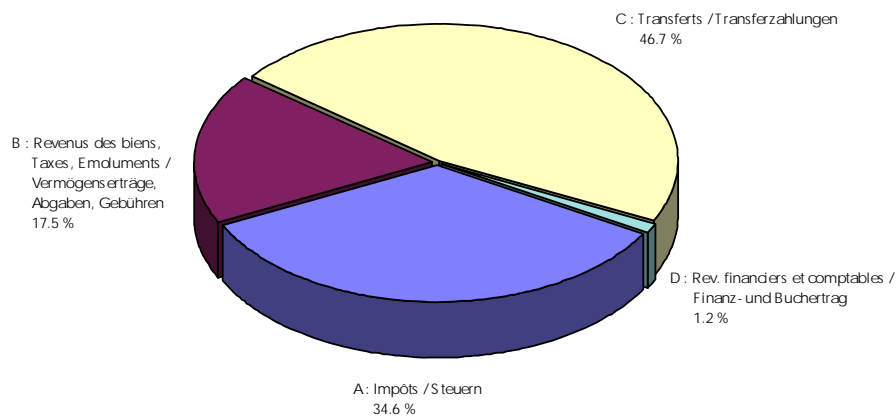
- Entnahmen aus dem Fonds zur Förderung der Gemeindegemeinschaften

Hier handelt es sich um eine bloss vorübergehende Zunahme, die abhängig ist vom Fortschreiten der Gemeindegemeinschaften

Die Aufteilung der verschiedenen Einnahmenquellen bleibt für das Jahr 2004 praktisch gleich wie im Voranschlag 2003, abgesehen von einem geringfügigen Rückgang bei den Transferzahlungen.

Répartition des revenus de fonctionnement

Verteilung des Ertrags der Laufenden Rechnung



A1 : Impôts sur le revenu et la fortune / Einkommens- und Vermögenssteuern

A2 : Impôts sur le bénéfice et le capital / Gewinn- und Kapitalsteuern

A3 : Impôt fonciers - sur les gains en capital - sur les successions et donations - droits de mutations et de timbre / Grund-, Vermögensgewinn-, Erbschafts- und Schenkungs-, Vermögensverkehrssteuern

A4 : Impôts sur la propriété et la dépense / Besitz- und Aufwandssteuern

## 2.2. Progression soutenue de 4,3 % de la fiscalité cantonale

L'évaluation des montants de recettes fiscales à inscrire au budget fait l'objet d'une attention toute particulière. La fixation de ces recettes est en effet déterminante quant à la capacité pour le canton d'assurer le financement de ses charges. Depuis le passage à la taxation annuelle, cette détermination s'est quelque peu compliquée, compte tenu du décalage entre le moment où un revenu est perçu, le moment où ce revenu est déclaré et le moment où celui-ci est finalement taxé. Ainsi, le rendement final de l'impôt 2001 n'est connu qu'au cours de l'exercice 2003. C'est à partir de cette donnée de base réelle et sûre et en se fondant sur un échantillonnage représentatif pour ce qui concerne l'année 2002, que les projections pour les principaux impôts cantonaux ont été établies.

Sur cette base, on peut considérer que les chiffres mentionnés dans le tableau ci-après pour le budget 2004 sont réalistes :

## 2.2. Markanter Zuwachs um 4,3 % bei den kantonalen Steuereinnahmen

Der Schätzung der im Voranschlag einzustellenden Steuereinnahmen kommt eine ganz besondere Bedeutung zu. Die Festlegung dieser Einnahmen ist nämlich massgebend im Hinblick darauf, ob der Kanton die Finanzierung seiner Aufwendungen gewährleisten kann. Seit dem Wechsel zur einjährigen Gegenwartsbesteuerung gestalten sich diese Schätzungen etwas schwieriger aufgrund der zeitlichen Abstände zwischen den Zeitpunkten, in denen jeweils ein Einkommen erzielt, deklariert und schliesslich veranlagt wird. So ist der endgültige Steuerertrag 2001 erst im Laufe des Rechnungsjahres 2003 bekannt. Die Vorausschätzungen für die wichtigsten kantonalen Steuern wurden ausgehend von dieser realen und sicheren Basis und gestützt auf eine repräsentative Stichprobe für das Jahr 2002 vorgenommen.

Auf dieser Grundlage können die Vorausschätzungen für die Steuereinnahmen 2004 als realistisch gelten:

	Budget Voranschlag 2004	Budget Voranschlag 2003	Evolution Entwicklung 2003-2004		
	mios/Mio.	mios/Mio.	mios/Mio.	en/in %	
Impôts sur le revenu et la fortune (personnes physiques) :					Einkommens- und Vermögenssteuern (natürliche Personen):
- Impôts sur le revenu	536,0	503,0	+ 33,0	+ 6,6	- Einkommenssteuern
- Impôts sur la fortune	49,0	45,0	+ 4,0	+ 8,9	- Vermögenssteuern
- Impôts à la source	13,5	13,5	-	-	- Quellensteuern
- Impôts des périodes précédentes	-	2,0	- 2,0	- 100,0	- Steuern der Vorperioden
- Impôts sur les prestations en capital	12,0	11,5	+ 0,5	+ 4,3	- Steuern auf Kapitalabfindungen
- Impôts par suite de procédure en soustraction + amendes	2,9	2,6	+ 0,3	+ 11,5	- Steuern und Bussen infolge Hinterziehungsverfahren
Impôts sur le bénéfice et le capital (personnes morales) :					Gewinn- und Kapitalsteuern (juristische Personen):
- Impôts sur le bénéfice	50,0	62,0	- 12,0	- 19,4	- Gewinnsteuern
- Impôts sur le capital	12,0	11,0	+ 1,0	+ 9,1	- Kapitalsteuern
Impôts fonciers	8,1	7,7	+ 0,4	+ 5,2	Grundsteuern
Impôts sur les gains en capital	12,0	11,0	+ 1,0	+ 9,1	Vermögensgewinnsteuern
Droits de mutation	21,0	18,0	+ 3,0	+ 16,7	Vermögensverkehrssteuern
Impôts sur les successions et donations	4,2	4,1	+ 0,1	+ 2,4	Erbschafts- und Schenkungssteuern
Impôts sur la propriété et sur la dépense	73,6	70,2	+ 3,4	+ 4,8	Besitz- und Aufwandsteuern
Total	794,3	761,6	+ 32,7	+ 4,3	Total

S'agissant du principal impôt, l'impôt sur le revenu des personnes physiques, la fixation à 536 millions de francs du montant à retenir au budget 2004 a tenu compte des éléments suivants :

- d'une part, du rendement effectif final 2001 s'élevant à quelque 518 millions de francs ;
- d'autre part, du rendement probable 2002, en augmentation de 2,5 % ou de 13 millions de francs par rapport à l'année précédente. Ce taux de 2,5 % repose sur la prise en considération de quelque 65 % de dossiers taxés pour l'année en question ;
- ensuite, d'une croissance, d'un peu plus de 10 millions de francs par an, du rendement pour les années 2003 et 2004 ;
- enfin, d'une réduction de 16 millions de francs au titre des allègements fiscaux en faveur des couples mariés (splitting) et de la famille.

Bei der wichtigsten Steuerkategorie, der Einkommenssteuer der natürlichen Personen, wurden bei der Einstellung des Betrags von 536 Millionen Franken im Voranschlag 2004 die folgenden Punkte berücksichtigt:

- erstens der tatsächliche endgültige Steuerertrag 2001 in Höhe von rund 518 Millionen Franken;
- zweitens der wahrscheinliche Steuerertrag 2002, der um 2,5 % oder 13 Millionen Franken höher ausfallen dürfte als im Vorjahr. Diese 2,5 % ergeben sich aus der Berücksichtigung von rund 65 % veranlagten Steuereinstellungsdossiers für das entsprechende Jahr;
- drittens der Ertragszuwachs um etwas mehr als 10 Millionen Franken pro Jahr für die Jahre 2003 und 2004;
- viertens die Einnahmehinweise von rund 16 Millionen Franken aus der Steuerentlastung der Ehepaare (Splitting) und der Familien.

Quant à la fixation à la baisse des recettes relatives à l'impôt sur le bénéfice des personnes morales, elle a été dictée par les facteurs suivants :

- rendement 2001 de 58 millions de francs, en baisse de 7,5 millions de francs par rapport à l'année fiscale 2000 ;
- baisse des bénéfices liée à des modifications structurelles d'entreprises et à la situation économique générale qui devrait entraîner une perte de rendement totale évaluée à 8 millions de francs.

### 2.3. Le poids des apports de la Confédération

Notre dépendance à l'égard des ressources procurées par la Confédération demeure élevée, même si le poids relatif de ces apports a tendance à se stabiliser depuis quelques années aux alentours des 30 %

Der Rückgang bei den Gewinnsteuereinnahmen der juristischen Personen ergibt sich aus folgenden Faktoren:

- Der Steuerertrag betrug hier für das Jahr 2001 58 Millionen Franken und fiel somit um 7,5 Millionen Franken tiefer aus als im Steuerjahr 2000;
- Gewinneinbussen bei den Unternehmen aufgrund von Umstrukturierungen und der allgemeinen Wirtschaftslage dürften zu einer geschätzten Ertragseinbusse in Höhe von rund 8 Millionen Franken führen.

### 2.3. Gewicht der vom Bund stammenden Mittel

Der Kanton Freiburg ist weiterhin stark von den vom Bund stammenden Mitteln abhängig, auch wenn sich ihr Anteil am Gesamtertrag des Staates seit einigen Jahren tendenziell bei um die 30 % einpendelt.

Apports financiers de la Confédération  
Vom Bund stammende Einnahmen

	Budget Voranschlag 2004	Budget Voranschlag 2003	Compte Rechnung 2002	Compte Rechnung 2001	Compte Rechnung 2000	
	mios/Mio	mios/Mio.	mios/Mio	mios/Mio.	mios/Mio.	
Parts à des recettes fédérales	173,9	187,3	164,8	160,2	169,9	Anteile an Bundes-einnahmen
Dédommagements de la Confédération	34,5	39,9	32,4	31,3	39,6	Entschädigungen des Bundes
Subventions fédérales						Bundesbeiträge
- acquises	292,1	267,4	237,9	233,5	226,5	- eigene Rechn.
- à redistribuer	177,9	185,0	178,1	173,8	167,6	- durchlaufende
<b>A. Total des revenus en provenance de la Confédération</b>	<b>678,4</b>	<b>679,6</b>	<b>613,2</b>	<b>598,8</b>	<b>603,6</b>	<b>A. Total der vom Bund stammenden Einnahmen</b>
<b>B. Total des revenus de fonctionnement de l'Etat:</b>	<b>2297,3</b>	<b>2210,4</b>	<b>2126,3</b>	<b>2043,9</b>	<b>1962,4</b>	<b>B. Total Ertrag Laufende Rechnung des Kantons</b>
<b>C. A en % de B</b>	<b>29,5</b>	<b>30,7</b>	<b>28,8</b>	<b>29,3</b>	<b>30,8</b>	<b>C. A in % von B</b>

En 2004, et comparativement à l'année précédente, non seulement cette quote-part va se réduire, mais le montant absolu de ces apports va également se stabiliser. D'un exercice à l'autre, nos parts aux recettes fédérales, les dédommagements offerts par la Confédération et ses subventions que nous redistribuons seront moins importants. Seules les aides fédérales qui nous sont acquises continueront à augmenter, essentiellement

Dieser Anteil wird im Jahr 2004 und gegenüber dem Vorjahr nicht nur prozentual zurückgehen, sondern auch in absoluten Zahlen stabil bleiben. Von einem Rechnungsjahr zum anderen werden unsere Anteile an Bundeseinnahmen, die vom Bund gewährten Rückerstattungen und die durchlaufenden Bundesbeiträge niedriger ausfallen. Nur die Bundesbeiträge für eigene Rechnung werden weiterhin ansteigen, und zwar

dans trois domaines : l'entretien lourd des routes nationales (+ 19,5 millions de francs), l'assurance maladie (+ 4,7 millions de francs) et les prestations complémentaires AVS-AI (+ 4,7 millions de francs).

L'infléchissement des apports de la Confédération est d'autant plus préoccupant qu'il intervient avant même que le programme d'allègement des finances fédérales n'ait déployé ses premiers effets.

#### 2.4. L'impact de la part au bénéfice de la BNS sur les finances de l'Etat

Depuis une dizaine d'années, les cantons obtiennent de nouvelles ressources avec leur part au bénéfice de la BNS (2/3 = cantons, 1/3 = Confédération). Cette recette a connu une rapide et forte augmentation et elle avoisinera, en 2004, les 100 millions de francs. Le fait que cette somme représente un huitième de la fiscalité cantonale, indique clairement toute l'importance qu'elle représente pour les finances cantonales fribourgeoises.

hauptsächlich in drei Bereichen: baulicher Nationalstrassenunterhalt (+ 19,5 Millionen Franken), Krankenversicherung (+ 4,7 Millionen Franken) und AHV/IV-Ergänzungsleistungen (+ 4,7 Millionen Franken).

Der Rückgang bei den vom Bund stammenden Mitteln ist umso besorgniserregender, als er bereits stattfindet, noch bevor das Sparpaket des Bundes seine ersten Auswirkungen gezeitigt hat.

#### 2.4. Auswirkung des SNB-Gewinnanteils auf die Staatsfinanzen

Seit rund zehn Jahren erhalten die Kantone mit ihrem SNB-Gewinnanteil neue Einkünfte (2/3 = Kantone, 1/3 = Bund). Dieser Gewinnanteil ist rasch und stark angestiegen und wird im Jahr 2004 rund 100 Millionen Franken erreichen. Die Tatsache, dass dieser Betrag einem Achtel des kantonalen Steueraufkommens entspricht, zeigt deutlich, wie wichtig er für die Freiburger Staatsfinanzen ist.

#### Evolution de la part au bénéfice de la BNS

#### Entwicklung des SNB-Gewinnanteils

	En mios In Mio.	En % de la fiscalité cantonale In % des kantonalen Steueraufkommens	En % des revenus de fonctionnement In % des Ertrags der Laufenden Rechnung
C/R 1993	15,4	2,6	1,0
C/R 1998	38,9	6,0	2,2
C/R 2002	48,2	6,3	2,3
B/V 2003	80,4	10,6	3,6
B/V 2004	98,7	12,4	4,3

Pour cet apport financier extérieur, les perspectives d'évolution ne sont guère favorables et il y a tout lieu de s'attendre à un plafonnement au niveau actuel durant les prochaines années.

Es besteht kaum die Aussicht, dass sich dieser von aussen kommende Beitrag weiter erhöhen wird; für die kommenden Jahre muss mit einer Plafonierung auf dem gegenwärtigen Stand gerechnet werden.

### 3. Les charges de fonctionnement

#### 3.1. Une hausse de 3,8 % ou de 86,4 millions de francs, inférieure à celle des revenus

Selon les prévisions établies, les charges totales de fonctionnement devraient passer de 2245,5 millions de francs en l'an 2003 à 2331,9 millions de francs en 2004, soit un taux de croissance de 3,8 %.

	Budget Voranschlag 2004	Budget Voranschlag 2003	Evolution Entwicklung 2003-2004		
	mios/Mio.	mios/Mio.	mios/Mio.	en/in %	
Charges de personnel	1000,6	976,2	+ 24,4	+ 2,5	Personalaufwand
Consommation de biens, services et marchandises	335,2	302,2	+ 33,0	+ 10,9	Sachaufwand
Intérêts passifs	38,9	42,8	- 3,9	- 9,1	Passivzinsen
Amortissements des patrimoines financier et administratif	107,6	102,4	+ 5,2	+ 5,1	Abschreibungen auf dem Finanz- und dem Verwaltungsvermögen
Transferts : subventions, contributions sans affectation et dédommagements des collectivités publiques	829,8	792,1	+ 37,7	+ 4,8	Transferausgaben: Subventionen, Beiträge ohne Zweckbindung und Entschädigungen an Gemeinwesen
Financements spéciaux et imputations internes	19,8	29,8	- 10,0	- 33,6	Spezialfinanzierungen und interne Verrechnungen
<b>Total</b>	<b>2331,9</b>	<b>2245,5</b>	<b>+ 86,4</b>	<b>+ 3,8</b>	<b>Total</b>

Une analyse plus fine de la progression respective des charges et des revenus permet de mettre en évidence une évolution un peu plus préoccupante quant à la forte pression à la hausse qui s'exerce sur les charges. Cet examen porte sur les charges et revenus effectifs ou réels, c'est-à-dire déduction faite de toutes les opérations comptables, soit des amortissements, des financements spéciaux (prélèvements et versements sur les fonds) et des imputations internes. Cette défalcation opérée, il apparaît que si les revenus progressent encore de 3,6 % (de 2191,0 millions de francs en 2003 à 2270,3 millions de francs en 2004), les charges connaissent quant à elles une augmentation plus importante de 4,3 % (de 2113,3 millions de francs à 2204,5 millions de francs).

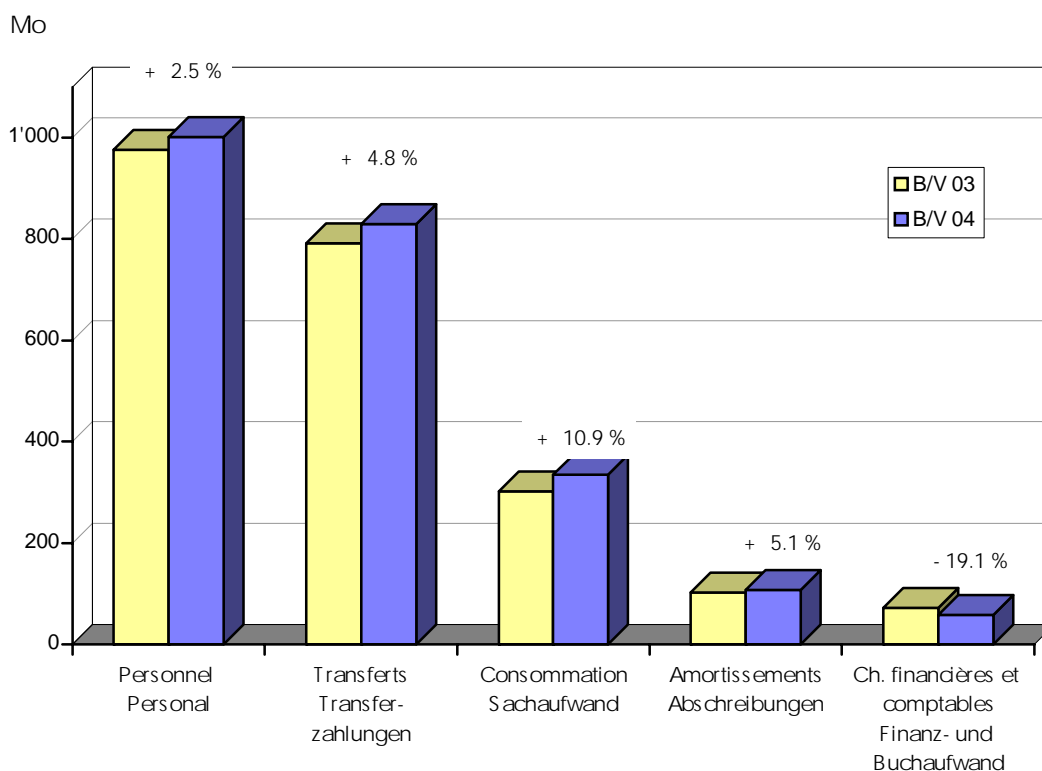
### 3. Aufwand der Laufenden Rechnung

#### 3.1. Zunahme um 3,8 % oder 86,4 Millionen Franken, geringer als beim Ertrag

Den Prognosen zufolge dürfte sich der Gesamtaufwand der Laufenden Rechnung von 2245,5 Millionen Franken im Jahr 2003 auf 2331,9 Millionen Franken im Jahr 2004 erhöhen, was einer Zuwachsrate von 3,8 % entspricht.

Eine etwas genauere Analyse sowohl des Aufwand- als auch des Ertragszuwachses ergibt bezüglich des starken Aufwärtsdruckes beim Aufwand eine etwas besorgniserregendere Entwicklungstendenz. Diese Analyse betrifft den tatsächlichen Aufwand und Ertrag, das heisst nach Vornahme aller buchhalterischen Operationen wie Abschreibungen, Spezialfinanzierungen (Fondseinlagen und -entnahmen) und interne Verrechnungen. Nach diesem Abzug zeigt sich, dass der Ertragszuwachs noch 3,6 % beträgt (von 2191,0 Millionen Franken im Jahr 2003 auf 2270,3 Millionen Franken im Jahr 2004) und dass beim Aufwand mit 4,3 % (von 2113,3 Millionen Franken auf 2204,5 Millionen Franken) eine stärkere Zunahme zu verzeichnen ist.

Evolution des charges de fonctionnement  
Entwicklung des Aufwandes der Laufenden Rechnung



Les principales variations (de 3 millions de francs et plus) par rapport au budget 2003 concernent les rubriques suivantes:

Die hauptsächlichlichen Abweichungen (3 Millionen Franken und mehr) gegenüber dem Voranschlag 2003 sind in den folgenden Rubriken festzustellen:

A la hausse

- Entretien lourd des routes nationales + 20,4 mios/Mio.\*  
(+ 1,8 en net/netto)
- Prestations complémentaires AVS/AI + 13,5 mios/Mio.\*  
(+ 6,6 en net/netto)
- Subventions cantonales pour l'assurance maladie + 5,5 mios/Mio.\*  
(+ 0,4 en net/netto)
- Subventions cantonales pour les fusions de communes + 3,8 mios/Mio.\*  
(0 en net/netto)
- Subventions cantonales pour l'exploitation des hôpitaux de district + 3,8 mios/Mio.  
(+ 3,8 en net/netto)

Steigend

- Baulicher Nationalstrassenunterhalt
- AHV/IV-Ergänzungsleistungen
- Kantonsbeiträge für die Krankenversicherung
- Kantonsbeiträge für Gemeindefusionsleistungen
- Kantonsbeiträge für den Betrieb der Bezirksspitäler



A la baisse

- Versements aux provisions (BNS) – 12,0 mios/Mio.  
(– 12,0 en net/netto)
- Subventions fédérales pour les mesures sylvicoles et de protection dans les forêts communales et de tiers – 7,8 mios/Mio.\*  
(0 en net/netto)
- Intérêts des dettes à long terme – 4,3 mios/Mio.  
(– 4,3 en net/netto)

\* Variations partiellement ou totalement compensées au niveau des revenus

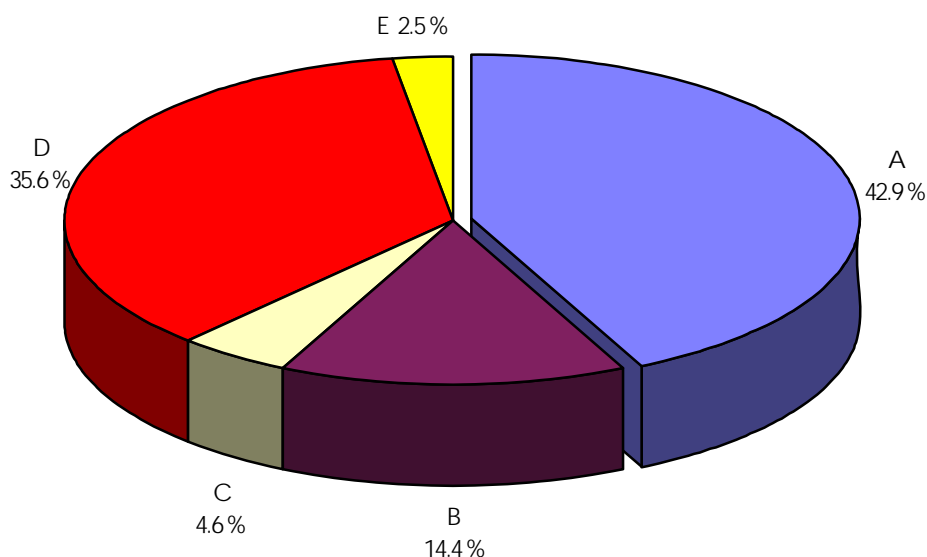
Le poids relatif des différents types de charges se présente ainsi au projet de budget 2004 :

Sinkend

- Einlagen in die Rückstellungen (SNB)
- Bundesbeiträge für waldbauliche und Schutzmassnahmen in den Gemeindegewäldern und Wäldern Dritter
- Verzinsung langfristiger Verbindlichkeiten

\* Abweichungen, die auf der Ertragsseite ganz oder teilweise ausgeglichen werden

Die verschiedenen Aufwandarten verteilen sich im Voranschlagsentwurf 2004 wie folgt:

Répartition des charges de fonctionnementVerteilung des Aufwandes der Laufenden Rechnung

A : Personnel / Personal

B : Consommation / Sachaufwand

C : Amortissements / Abschreibungen

D : Transferts / Transferzahlungen

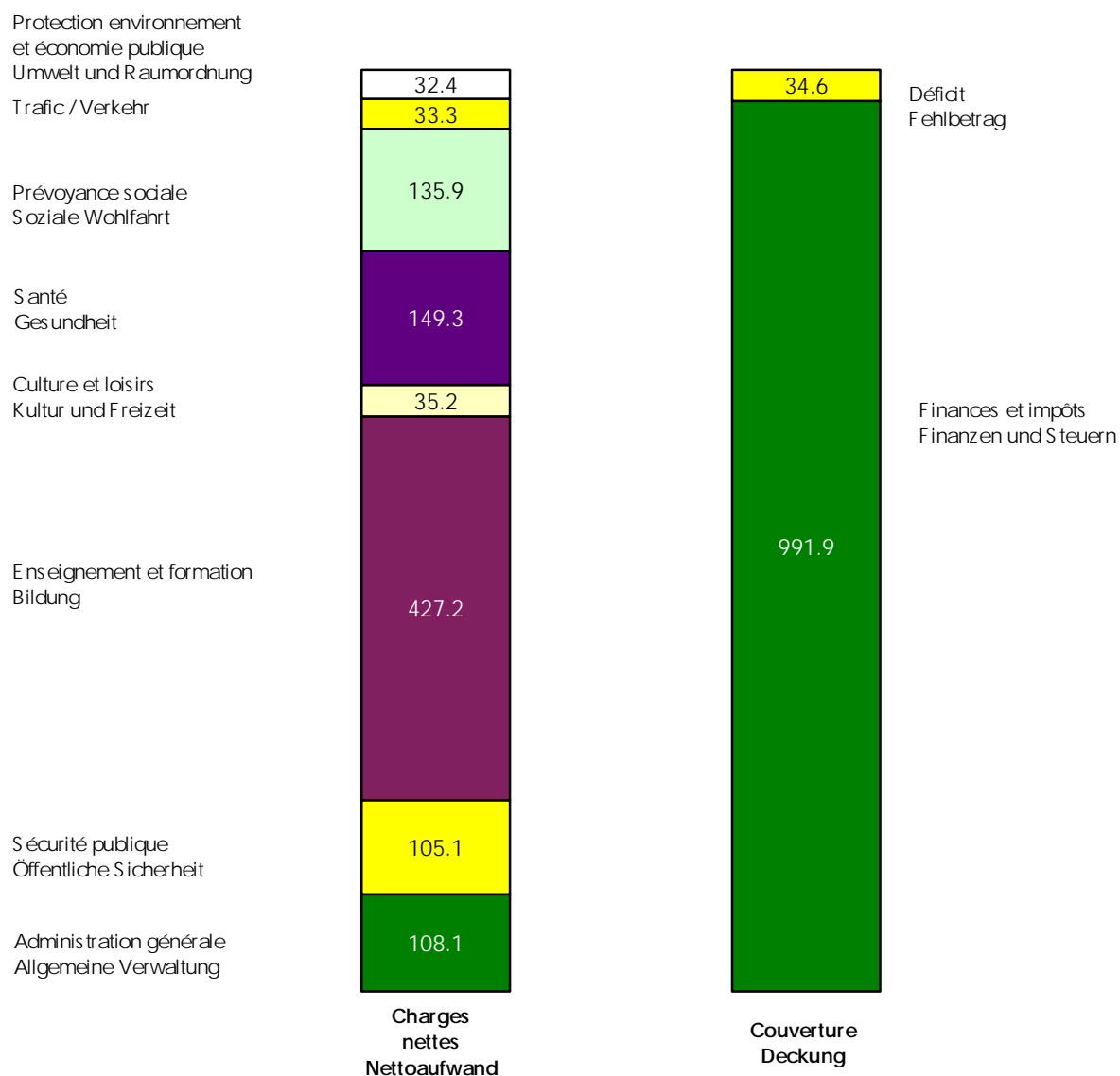
E : Ch. financières et comptables /Finanz- und Buchaufwand

Pour tous les grands groupes de tâches de fonctionnement, les charges sont supérieures aux ressources qui leur sont directement liées. La couverture de ces charges nettes est assurée essentiellement par la fonction "Finances et impôts" (par "Finances", il faut entendre tout ce qui se rapporte à la gestion de la fortune et des dettes). Au budget 2004, la situation en la matière se présente ainsi :

Für alle grossen Aufgabengruppen der Laufenden Rechnung ist ein höherer Aufwand zu verzeichnen, als direkt zweckgebundene Mittel zur Verfügung stehen. Die Deckung des Nettoaufwands wird hauptsächlich durch den Bereich «Finanzen und Steuern» gewährleistet (unter «Finanzen» ist alles im Zusammenhang mit der Vermögens- und Schuldenverwaltung zu verstehen). Im Voranschlag 2004 ergibt sich folgendes Bild:

Charges/revenus nets par fonction (en millions)

Nettoaufwand/-ertrag nach funktionaler Gliederung (in Millionen)



Entre 2003 et 2004, les charges nettes s'accroissent à un rythme supérieur à celui des charges brutes (+ 4,8 %). La croissance est supérieure à 10 % pour les fonctions « Trafic » (+ 24 %) et « Prévoyance sociale » (+ 11 %).

Zwischen 2003 und 2004 nimmt der Nettoaufwand stärker zu als der Bruttoaufwand (+ 4,8 %). Die Zunahme liegt über 10 % in den Bereichen «Verkehr» (+ 24 %) und «Sozialvorsorge» (+ 11 %).

### 3.2. Les charges de personnel et le nombre de postes de travail

#### 3.2.1. Croissance de 2,5 % de la masse salariale liée aux automatismes, aux besoins accrus en effectif et à la mise en oeuvre de la LPers

Les charges de personnel augmentent de 24,4 millions de francs, soit de 2,5 % entre les budgets 2003 et 2004. Ce taux de croissance est le plus faible prévu au cours de ces 5 derniers exercices budgétaires. La progression a, en effet, été de : 3,1 % entre 1999 et 2000, 3,9 % entre 2000 et 2001, 4 % entre 2001 et 2002 et 3 % entre 2002 et 2003.

Les causes de l'augmentation de la masse salariale sont diverses et elles peuvent être synthétisées de la manière suivante :

### 3.2 Personalaufwand und Stellenzahl

#### 3.2.1 Zunahme der Lohnsumme um 2,5 %: Automatismen, erhöhter Personalbedarf und Umsetzung des neuen StPG

Der Personalaufwand nimmt um 24,4 Millionen Franken zu, das entspricht einer Zunahme um 2,5 % zwischen den Voranschlägen 2003 und 2004. Es handelt sich um die niedrigste Zuwachsrate der letzten fünf Voranschlagsjahre. Diese betrug zwischen 1999 und 2000 nämlich 3,1 %, zwischen 2000 und 2001 3,9 %, zwischen 2001 und 2002 4 % und zwischen 2002 und 2003 3 %.

Für die Zunahme der Lohnsumme sind vielfältige Gründe verantwortlich, die sich wie folgt zusammenfassen lassen:

	mios/Mio.	
<u>Au niveau de la rémunération</u>		<u>Bei den Gehältern</u>
• Mise en œuvre de la LPers	+ 6,0	• Umsetzung des neuen StPG
• Annuités	+ 5,7	• Jährliche Gehaltsstufen
• Indexation (+ 0,46 %)	+ 4,0	• Teuerungsausgleich (+ 0,46 %)
<u>Au niveau des postes</u>		<u>Bei den Stellen</u>
• Création de postes	+ 12,9	• Schaffung von Stellen
• Suppression nette de postes (mouvements sur le « Pool »)	- 4,0	• Netto-Abschaffung von Stellen (Bewegungen im « Stellenpool »)
• Personnel auxiliaire	+ 0,9	• Hilfspersonal
<u>Autres causes diverses</u>		<u>Sonstige Gründe</u>
• Réduction du taux de cotisation de l'assurance chômage	- 3,5	• Niedrigerer Beitragssatz für die Arbeitslosenversicherung
• Augmentation du crédit pour le pont Pré-AVS	+ 1,3	• Erhöhung des Kredits für die AHV-Überbrückungsrente
• Autres variations	+ 1,1	• sonstige Veränderungen
<b>Total</b>	<b>+ 24,4</b>	<b>Total</b>

Dans le cadre de l'établissement du plan financier de législature, le Conseil d'Etat a fixé un plafond de croissance annuelle des charges de personnel à 3 %, nouveaux postes de travail inclus. La progression de la masse salariale découle toutefois largement de facteurs sur lesquels la marge de manœuvre est restreinte. C'est notamment le cas pour les automatismes ou la mise en œuvre de la LPers. Il en va en partie de même en ce qui concerne certaines créations de postes dans le domaine de l'enseignement, voire, pour 2004, dans le cadre de la professionnalisation de l'état civil. Malgré tout, l'objectif fixé est respecté, et même au-delà.

Au total, avec une croissance de 2,5 % sensiblement inférieure à celle de l'ensemble des charges (+ 3,8 %), les dépenses de personnel voient leur poids relatif se

Der Staatsrat hat im Rahmen des Legislaturfinanzplans eine Obergrenze für die jährliche Zunahme des Personalaufwands (einschliesslich Schaffung neuer Stellen) von 3 % festgesetzt. Der Lohnsummenanstieg beruht jedoch weitgehend auf Faktoren, bei denen nur ein geringer Handlungsspielraum besteht. Dies gilt beispielsweise für die Automatismen und die Umsetzung des neuen StPG. Das gilt teilweise auch für die Schaffung gewisser Stellen im Unterrichtswesen und namentlich für 2004 für die Professionalisierung des Zivilstandswesens. Dennoch konnte die Zielvorgabe eingehalten werden, die Zunahme liegt sogar unter der festgesetzten Obergrenze.

Insgesamt liegt die Zunahme des Personalaufwands mit 2,5 % deutlich unter derjenigen des Gesamtaufwands (+ 3,8 %), und sein Anteil innerhalb des Gesamtaufwands

réduire pour passer de 43,5 % à 42,9 %.

der Laufenden Rechnung nimmt leicht ab, und zwar von 43,5 % auf 42,9 %.

	Budget Voranschlag 2004	Budget Voranschlag 2003	Compte Rechnung 2002	
1. Charges brutes de personnel (mios fr.)	1000,6	976,2	940,9	1. Brutto-Personalaufwand (Mio. Fr.)
2. Charges totales de fonctionnement (mios fr.)	2331,9	2245,5	2122,9	2. Gesamtaufwand Laufende Rechnung (Mio. Fr.)
3. Charges brutes de personnel en % des charges totales de fonctionnement	42,9	43,5	44,3	3. Brutto-Personalaufwand in % des Gesamtaufwandes der Laufenden Rechnung

### 3.2.2. Evolution du nombre de postes de travail

La statistique des postes de travail établie pour le budget 2004 indique un total de 8112.09 unités équivalent plein temps (EP). Ce chiffre est en augmentation de 101,74 EP ou de 1,3 %. Cet accroissement net a pour origine :

### 3.2.2. Entwicklung der Stellenzahl

Die für den Voranschlag 2004 erstellte Statistik der Arbeitsstellen weist ein Total von 8112.09 in Vollzeitstellen umgerechnete Stellen (UV) aus. Dies bedeutet eine Zunahme um 101,74 UV oder 1,3 %, die sich wie folgt aufteilt:

	EP/UV	
STATISTIQUE DES POSTES DE TRAVAIL BUDGET 2003	8010.35	STATISTIK DER ARBEITSSTELLEN VORANSCHLAG 2003
• Nouveaux postes	+ 125.15	• Neue Stellen
– Administration centrale (32.10)		– Zentralverwaltung (32.10)
– Secteur de l'enseignement (80.48)		– Unterrichtswesen (80.48)
– Secteur hospitalier (12.50)		– Spitalwesen (12.50)
– Secteurs divers (0.07)		– Andere Sektoren (0.07)
• Mouvement au sein de la police	+ 20.50	• Personalfluktuatun bei der Kantonspolizei
– Ecole d'aspirants 2004 (32.00)		– Polizeiaspirantenschule 2004 (32.00)
– Police de proximité (10.00)		– Bürgernahe Polizei (10.00)
– Retraites, démissions, départs imprévus (- 21.50)		– Pensionierungen, Rücktritte, natürliche Abgänge (- 21.50)
• Variation nette du « Pool » des postes (2002 :11.48 EP ; 2003 : 22.01 EP; 2004 : 65.92 EP)	- 43.91	• Netto-Veränderung im «Stellenpool» (2002: 11.48 UV; 2003: 22.01UV; 2004: 65.92 UV)
STATISTIQUE DES POSTES DE TRAVAIL BUDGET 2004	8112.09	STATISTIK DER ARBEITSSTELLEN VORANSCHLAG 2004

A la suite de ces différentes adaptations de l'effectif, le tableau du nombre de postes par secteur se présente de la manière suivante :

Nach diesen verschiedenen Anpassungen beim Stellenbestand präsentiert sich die Stellenzahl nach Sektoren wie folgt:

	Variation Veränderung 2003-2004			
	Budget Voranschlag 2004	Création/ suppression de postes Schaffung/ Abschaffung von Stellen	Budget Voranschlag 2003	
	EP/UV	EP/UV	EP/UV	
Administration centrale	2224.36	+ 59.30	2165.06	Zentralverwaltung
Secteur de l'enseignement	4186.54	+ 84.76	4101.78	Unterrichtswesen
Secteur hospitalier	1370.35	+ 12.90	1357.45	Spitalwesen
Secteur spéciaux, Etablissements d'Etat	330.84	- 55.22	386.06	Besondere Sektoren, Anstalten des Staates
Pool	65.92	+ 43.91	22.01	Stellenpool
Total hors pool	8112.09	+ 101.74	8010.35	Total ohne Stellenpool
Total pool inclus	8178.01	+ 145.65	8032.36	Total inkl. Stellenpool

L'augmentation nette de 59.30 EP dans l'administration centrale a pour origine :

Die Netto-Zunahme um 59.30 UV in der Zentralverwaltung gliedert sich folgendermassen auf:

- la création de nouveaux postes (+ 32.10 EP) ventilés de la manière suivante entre les secteurs :
    - Pouvoir judiciaire + 4.50 EP/UV
    - DICS + 1.70 EP/UV
    - DSJ + 2.00 EP/UV
    - DIAF (dont 12.50 Etat civil) + 13.20 EP/UV
    - DEE + 1.50 EP/UV
    - DSAS + 4.50 EP/UV
    - DFIN + 4.70 EP/UV
  - l'utilisation (+ 8.05 EP) et l'alimentation (- 3.25 EP) du « Pool » ;
  - les transferts de 0.40 EP du secteur de l'enseignement et de 1.50 EP des secteurs divers à l'administration ;
  - l'évolution nette (+ 20.50 EP) des effectifs de la police, dont 10.00 EP pour la police de proximité.
- Schaffung neuer Stellen (+ 32.10 UV), die sich wie folgt auf die Sektoren verteilen:
    - Gerichtsbehörden
    - EKSD
    - SJD
    - ILFD (wovon 12.50 für Zivilstandswesen)
    - VWD
    - GSD
    - FIND
  - Bezug (+ 8.05 UV) aus dem und Überführung (- 3.25 UV) in den «Stellenpool»;
  - Transfer von 0.40 UV aus dem Unterrichtswesen und von 1.50 UV aus besonderen Sektoren zur Verwaltung;
  - Netto-Veränderung (+ 20.50 UV) beim Personalbestand der Polizei, wovon + 10.00 UV für die bürgernahe Polizei.

En ce qui concerne le secteur de l'enseignement, la progression du nombre de postes, la plus forte (+ 84.76 EP), a pour causes :

- la création nette de nouveaux postes (+ 80.48 EP) selon la répartition par secteur suivante :
  - Enseignement préscolaire - 2.14 EP/UV
  - Enseignement primaire + 17.74 EP/UV
  - Cycle d'orientation + 23.22 EP/UV
  - Collèges (dont + 0.10 EP personnel administratif) + 1.81 EP/UV
  - HEP (y compris Fritic) (dont + 1.25 EP personnel administratif) + 5.15 EP/UV
  - HES-Santé/Social (dont + 0.80 EP personnel administratif) + 5.90 EP/UV
  - Université +13.80 EP/UV
  - Ecoles professionnelles + 1.00 EP/UV
  - Ecole des métiers + 8.00 EP/UV
  - HES (technique et de gestion) + 6.00 EP/UV
- le recours pour 4.68 EP au « Pool » des postes ;
- le transfert (- 0.40 EP) dans l'administration centrale.

L'augmentation nette de 12.90 EP relevée dans le secteur hospitalier est la conséquence des adaptations d'effectif suivantes :

- il y a tout d'abord la création de nouveaux postes, à raison de 3.00 EP pour l'Hôpital cantonal et de 9.50 EP à l'Hôpital psychiatrique cantonal ;
- il y a ensuite l'octroi de 0.40 EP (bibliothéconomie) à l'Hôpital cantonal par le « Pool ».

Les secteurs divers et Etablissements enregistrent une nouvelle baisse du nombre de postes, de 55.22 EP en net, consécutivement à :

- la création de 0.07 EP de nouveau poste à Bellechasse ;
- l'octroi de 0.70 EP par le « Pool » ;
- au transfert de 1.50 EP de ces secteurs vers l'administration ;
- l'attribution des postes du secteur de l'Arsenal et des casernes (- 52.90 EP) au « Pool » ;
- à l'alimentation supplémentaire du « Pool » de 1.59 EP, suite à la réduction de postes prévue aux Forêts et au Service des autoroutes.

Im Unterrichtswesen, das den stärksten Zuwachs an neuen Stellen zu verzeichnen hat (+ 84.76 UV), gliedert sich die Zunahme wie folgt auf:

- Schaffung neuer Stellen (+ 80.48 UV), die sich wie folgt auf die Sektoren verteilen:
  - Vorschulstufe
  - Primarstufe
  - Orientierungsschulen
  - Kollegien (wovon + 0.10 UV Verwaltungspersonal)
  - PH (einschliesslich FR-IKT) (wovon + 1.25 UV Verwaltungspersonal)
  - FH Gesundheit – Soziale Arbeit (wovon + 0.80 UV Verwaltungspersonal)
  - Universität
  - Berufsschulen
  - Lehrwerkstätten
  - FH (Technik und Wirtschaft)
- Bezug von 4.68 UV aus dem «Stellenpool»;
- Transfer (- 0.40 UV) in die Zentralverwaltung.

Die Netto-Zunahme im Spitalwesen um 12.90 UV ist die Folge der folgenden Anpassungen der Bestände:

- erstens der Schaffung neuer Stellen, und zwar von 3.00 UV beim Kantonsspital und von 9.50 UV beim Kantonalen Psychiatrischen Spital;
- zweitens der 0.40 UV (Bibliothekswesen), die dem Kantonsspital aus dem «Stellenpool» gewährt wurden.

Bei den besonderen Sektoren und den Anstalten des Staates ist der Personalbestand erneut rückläufig, und zwar um netto 55.22 UV, und zwar aus folgenden Gründen:

- 0.07 UV für eine neue Stelle in Bellechasse;
- Gewährung von 0.70 UV aus dem «Stellenpool».
- Transfer von 1.5 UV aus diesen Sektoren an die Verwaltung;
- Überführung der Stellen des Zeughauses und der Kasernen (- 52.90 UV) in den «Stellenpool»;
- zusätzliche Überführung von 1.59 UV in den «Stellenpool» infolge Stellenreduktionen bei den Forsten und beim Autobahnamt.

### 3.3. Effort accru d'entretien des routes nationales et recours aux prestations de service de tiers

En augmentation de 33 millions de francs par rapport à l'année précédente, le budget 2004 relatif à la consommation de biens et services enregistre la croissance la plus forte parmi toutes les charges supportées par l'Etat. Cette progression de 10,9 % est quasiment trois fois supérieure à la moyenne.

Ainsi que le démontre le tableau qui suit, la hausse se focalise cependant sur quelques types de dépenses de cette nature :

### 3.3. Vermehrte Anstrengungen für den Nationalstrassenunterhalt und Rückgriff auf Dienstleistungen Dritter

Für den Sachaufwand im Jahr 2004 sind 33 Millionen mehr budgetiert als im Vorjahr, womit dort der grösste Zuwachs aller vom Staat getragenen Aufwendungen zu verzeichnen ist. Diese Zunahme um 10,9 % ist praktisch dreimal höher als der Durchschnitt.

Wie die folgende Tabelle zeigt, konzentriert sich die Zunahme jedoch nur auf einige Ausgabentypen dieser Art:

	Budget Voranschlag 2004	Budget Voranschlag 2003	Compte Rechnung 2000	
	mios/Mio.	Mios/Mio.	mios/Mio.	
Fournitures de bureau, d'enseignement et imprimés	17,8	17,9	16,7	Büro- und Schulmaterialien, Drucksachen
Mobilier, machines, véhicules, cheptel	32,0	35,1	31,0	Mobilien, Maschinen, Fahrzeuge, Viehhabe
Chauffage, éclairage, eau	12,8	12,9	9,6	Heizung, Beleuchtung, Wasser
Autres marchandises	37,7	37,4	32,8	Verbrauchsmaterialien
Prestations de tiers pour l'entretien des immeubles dont :	87,6	65,7	34,8	Dienstleistungen Dritter für den baulichen Unterhalt, wovon:
– entretien des immeubles	20,8	17,1	16,5	– Gebäudeunterhalt
– entretien des routes cantonales	6,8	6,8	4,3	– Kantonsstrassenunterhalt
– entretien lourd des routes nationales	50,4	29,9	5,1	– Baulicher Nationalstrassenunterhalt
Prestations de tiers pour l'entretien d'objets mobiliers	12,7	11,7	8,3	Dienstleistungen Dritter für den übrigen Unterhalt
Loyers, fermages et redevances d'utilisation	20,7	20,2	15,4	Mieten, Pachten und Benützungskosten
Dédommagements	6,3	5,9	6,0	Spesenentschädigungen
Honoraires et prestations de service dont :	89,9	79,0	68,3	Dienstleistungen und Honorare, wovon:
– prestations de service par des tiers	22,7	20,0	18,0	– Dienstleistungen Dritter
– travaux informatiques effectués par des tiers	8,2	4,7	3,6	– Informatikarbeiten Dritter
– frais d'émissions et d'emprunts	5,4	2,6	–	– Kosten Anleiheausgaben
Frais divers	17,7	16,4	15,5	Übriges
<b>Total</b>	<b>335,2</b>	<b>302,2</b>	<b>238,4</b>	<b>Total</b>

A lui seul l'entretien lourd des routes nationales est à l'origine d'une grande part (47 % entre 2000 et 2004, 62 % entre 2003 et 2004) de l'accroissement total des charges de consommation de biens et services. L'impact de cette hausse sur les finances de l'Etat est cependant à relativiser, dans la mesure où ces dépenses sont financées à hauteur de 91 % par la Confédération.

En revanche, le fort développement du recours aux prestations de tiers, notamment dans le domaine de l'informatique, doit être relevé. Pour partie, il peut refléter les difficultés passagères parfois rencontrées par certains secteurs pour remplir les missions qui leur sont attribuées. Dans d'autre cas, c'est la complexité des projets à réaliser qui justifie le recours à des entreprises spécialisées. Dans de nombreuses situations, les prestations de service par des tiers viennent pallier l'insuffisance des forces de travail internes.

### 3.4. Des subventions cantonales toujours en expansion

La croissance des transferts, plus forte dans un passé récent, s'infléchit quelque peu. Toutefois, on relève des évolutions fort différenciées selon la nature même de ces transferts. En 2004, ce sont les subventions cantonales qui sont appelées à connaître une nouvelle hausse importante, comme l'indique le tableau qui suit :

Nur schon auf den baulichen Nationalstrassenunterhalt entfällt ein Grossteil (47 % zwischen 2000 und 2004, 62 % zwischen 2003 und 2004) der Gesamtzunahme des Sachaufwands. Die Auswirkung dieses Zuwachses auf die Staatsfinanzen muss jedoch relativiert werden, da diese Ausgaben zu 91 % vom Bund finanziert werden.

Der massiv gestiegene Rückgriff auf Dienstleistungen Dritter, insbesondere im Informatikbereich, ist besonders hervorzuheben. Zum Teil kommen darin die vorübergehenden Schwierigkeiten gewisser Sektoren zum Ausdruck, die ihnen übertragenen Aufgaben zu erfüllen. In anderen Fällen rechtfertigt es die Komplexität der zu realisierenden Vorhaben, sich an spezialisierte Unternehmen zu wenden. In vielen Fällen muss ergänzend auf die Dienstleistungen Dritter zurückgegriffen werden, da die vorhandenen internen Arbeitskräfte zur Aufgabenerfüllung nicht ausreichen.

### 3.4. Weiter zunehmende Kantonsbeiträge

Die vor kurzem noch stärkere Zunahme der Transferzahlungen ist leicht rückläufig. Allerdings sind sehr unterschiedliche Entwicklungen je nach Art dieser Transferzahlungen festzustellen. Im Jahr 2004 werden die Kantonsbeiträge erneut markant zunehmen, wie die folgende Tabelle zeigt:

Contenu des dépenses de transferts  
Transfèrausgaben  
mios/Mio.

	Budget Voranschlag 2004	Budget Voranschlag 2003	Variation Veränderung 2003-2004	
Parts à des recettes du canton (essentiellement part des communes à l'impôt sur les véhicules à moteur)	23,0	21,9	+ 1,1	Anteile an Einnahmen des Kantons (haupt- sächlich Anteil der Gemeinden an der Motorfahrzeugsteuer)
Dédommagements divers (notamment versement à des cantons pour la fréquentation d'établissements d'enseigne- ment ainsi que pour l'hospitalisation de patients fribourgeois à l'extérieur du canton)	74,6	68,5	+ 6,1	Verschiedene Entschädi- gungen (insbesondere Zahlungen an andere Kantone für den Besuch von Bildungsanstalten sowie für Spitaleinwei- sungen von freiburgi- schen Patienten ausser- halb des Kantons)
Subventions octroyées par le canton	532,4	497,7	+ 34,7	Vom Kanton gewährte Beiträge
Subventions redistribuées	199,8	204,0	- 4,2	Durchlaufende Beiträge
Total	829,8	792,1	+ 37,7	Total

S'agissant des dédommagements, le constat fait au budget 2003 trouve confirmation en 2004 : le coût de la formation d'élèves, étudiants et apprentis fribourgeois à

Bei den Entschädigungen bestätigt sich für das Jahr 2004 die Feststellung aus dem Voranschlag 2003: Die Kosten für die Finanzierung der Ausbildung Freiburger Schüler,



l'extérieur du canton (Universités, HES, Ecoles professionnelles, uniquement) continue à s'accroître fortement. L'année prochaine ce sont 51,3 millions de francs qui seront affectés à ce financement, contre 47 millions de francs en 2003 (+ 9 %). En cinq ans, ce montant aura ainsi doublé.

La pression à la hausse qui s'exerce depuis des années sur les subventions cantonales est toujours bien présente en 2004. La croissance de ces transferts devrait être de 7 % l'année prochaine, près du double de la moyenne de l'ensemble des charges. La quote-part des subventions cantonales continue aussi à augmenter, pour représenter, avec 22,8 %, près du quart des charges totales de l'Etat. La quote-part de ces aides, comparativement à la fiscalité cantonale cette fois-ci, est également orientée à la hausse et le seuil d'intervention de 25 % est dépassé. Quant aux principales augmentations brutes (pour les augmentations nettes, cf. p. 17) inscrites au budget 2004, elles concernent :

• Prestations complémentaires AVS-AI	+ 13,5 mios/Mio.	• AHV/IV-Ergänzungsleistungen
• Assurance-maladie	+ 5,5 mios/Mio.	• Krankenversicherung
• Institutions pour personnes handicapées ou inadaptées	+ 5,2 mios/Mio.	• Behinderten- und Erziehungsheime
• Exploitation des hôpitaux de district	+ 3,8 mios/Mio.	• Betrieb der Bezirksspitäler
• Fusions de communes	+ 3,8 mios/Mio.	• Gemeindezusammenschlüsse
• Transports publics	+ 2,3 mios/Mio.	• Öffentlicher Verkehr

Au nombre des autres subventions cantonales supplémentaires qui seront versées en 2004 figure également le montant de 1,5 millions de francs en faveur de l'économie laitière fribourgeoise (Prolait-Crémo), conformément au décret du 12 décembre 2002.

A relever que la plupart des accroissements susmentionnés affectent également les communes.

Auszubildender und Studierender ausserhalb des Kantons (Universitäten, FH, Berufsschulen) nehmen weiterhin stark zu. Im Jahr 2004 werden dafür 51,3 Millionen Franken aufgewendet werden, gegenüber 47 Millionen Franken im Jahr 2003 (+ 9 %), und innerhalb von fünf Jahren hat sich der entsprechende Betrag verdoppelt.

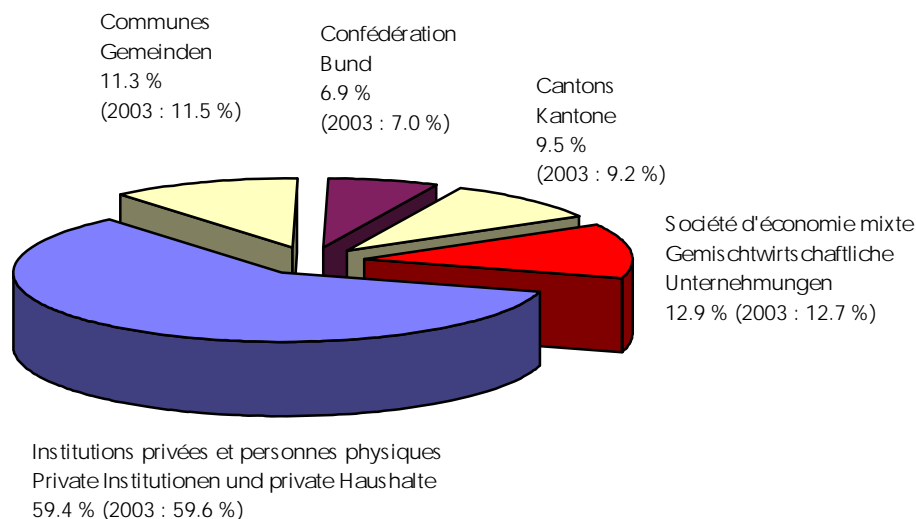
Der Aufwärtstrend bei den kantonalen Subventionen bestätigt sich auch für 2004. Die Zuwachsrate bei diesen Transferzahlungen dürfte nächstes Jahr rund 7 % betragen, ist somit also fast doppelt so hoch wie die durchschnittliche Zuwachsrate der Gesamtaufwendungen. Auch der Anteil der kantonalen Subventionen nimmt weiter zu und macht mit 22,8 % fast ein Viertel der Gesamtaufwendungen des Staates aus. Die kantonalen Subventionen und ihr Anteil im Vergleich zum kantonalen Steueraufkommen zeigen dieses Mal ebenfalls eine ansteigende Tendenz, und die 25 %-Grenze, ab der Massnahmen getroffen werden müssen, wird überschritten. Die folgende Aufstellung gibt einen Überblick über die hauptsächlichsten Bruttozunahmen im Subventionsbereich im Voranschlag 2004 (für die Nettozunahmen vgl. S. 17.):

Bei den übrigen kantonalen Subventionen, die im Jahr 2004 zusätzlich ausgerichtet werden, ist auch der Betrag von 1,5 Millionen Franken zugunsten der Freiburger Milchwirtschaft (Prolait-Crémo) vorgesehen, entsprechend dem Dekret vom 12. Dezember 2002.

Die meisten Bereiche, in denen hier Zunahmen zu verzeichnen sind, betreffen auch die Gemeinden.

La répartition selon le bénéficiaire des aides se présente quant à elle de la manière suivante :

Die folgende Grafik zeigt die Aufteilung der Subventionen auf die jeweiligen Empfänger:



### 3.5. Les charges financières et comptables

L'évolution de ces différentes charges est très contrastée. Pour l'apprécier correctement, il y a lieu d'écartier de l'analyse l'opération unique prévue en 2003 de constitution d'une provision de 12 millions de francs sur la part du canton au bénéfice de la BNS. Abstraction faite de cette opération, le total des charges financières et comptables - comprenant les intérêts passifs, les amortissements, les financements spéciaux et les imputations internes - devrait s'élever à 166,3 millions de francs en 2004 contre 163 millions de francs un an auparavant. Les évolutions les plus significatives concernent la charge des intérêts et les amortissements.

Avec une dette brute qui est stabilisée depuis des années aux alentours du milliard de francs, grâce à une gestion rigoureuse de la trésorerie et des emprunts et avec un taux d'intérêt bas, il est possible de restreindre la charge du service de la dette.

En matière d'amortissements, on relèvera que leur augmentation touche aussi bien les amortissements du patrimoine financier que ceux relatifs au patrimoine administratif. S'agissant de ces derniers, principal poste de charges en la matière, ils sont appelés à évoluer de la manière suivante :

### 3.5. Finanz- und Buchaufwand

Bei diesen verschiedenen Aufwandkategorien findet eine sehr unterschiedliche Entwicklung statt. Um sie besser beurteilen zu können, muss die im Jahr 2003 vorgenommene einmalige Rückstellung in Höhe von 12 Millionen Franken auf dem SNB-Gewinnanteil von der Analyse ausgeklammert werden. Nach Abzug dieses Betrags dürfte das Gesamtvolumen des ordentlichen Finanz- und Buchaufwandes - der die Passivzinsen, die Abschreibungen, die Spezialfinanzierungen und die internen Verrechnungen umfasst - im Jahr 2004 166,3 Millionen Franken betragen gegenüber 163 Millionen Franken im Vorjahr. Die signifikantesten Veränderungen betreffen den Zinsaufwand und die Abschreibungen.

Mit einer Brutto-Staatsschuld, die sich seit Jahren bei rund einer Milliarde Franken eingependelt hat, dank einer rigorosen Finanz- und Anlehensverwaltung sowie tiefer Zinssätze können die Aufwendungen für den Schuldendienst gesenkt werden.

Bei den Abschreibungen ist zu vermerken, dass ihre Zunahme sowohl die Abschreibungen auf dem Finanz- als auch auf dem Verwaltungsvermögen betrifft. Bei den Abschreibungen auf dem Verwaltungsvermögen, die die Hauptaufwandkategorie in diesem Bereich darstellen, verläuft die Entwicklung wie folgt:

	Budget Voranschlag 2004	Budget Voranschlag 2003	Compte Rechnung 2002	
	mios/Mio.	mios/Mio.	mios/Mio.	
Amortissements des immeubles	34,0	33,2	31,7	Abschreibungen auf Gebäuden
Amortissements des routes	17,3	16,9	15,8	Abschreibungen auf Strassen
Amortissements des inves- tissements dans les forêts	0,6	0,6	0,5	Abschreibungen auf Investitionen für die Forsten
Amortissements d'équipe- ments et d'installations	4,9	2,9	2,2	Abschreibungen auf Einrichtungen und Anlagen
Amortissements des sub- ventions d'investissements	33,4	33,3	34,2	Abschreibungen auf Investitionsbeiträgen
Total	90,2	86,9	84,4	Total

## 4. Le compte des investissements

### 4.1. Evolution en dents de scie

A tous les points de vue, l'année 2004 est marquée du sceau d'un tassement de la reprise en matière d'investissements, amorcée en 2003. Par contre, la comparaison 2004/2002 laisse apparaître une augmentation des investissements publics, notamment des investissements propres de l'Etat.

Ainsi, le volume brut des travaux devrait passer, entre 2003 et 2004, de 216,7 à 197,9 millions de francs, soit une baisse de 8,7 %. Les investissements nets, correspondant à la charge supportée par l'Etat après déduction de toutes les participations, seront également en baisse et atteindront un montant de 99,9 millions de francs (- 7,2 millions de francs ou - 6,7 %).

## 4. Investitionsrechnung

### 4.1. Schwankendes Investitionsvolumen

Im Vorjahr war ein steigendes Investitionsvolumen zu verzeichnen, das Jahr 2004 ist im Vergleich dazu in jeder Hinsicht geprägt von einem Investitionsrückgang. Beim Vergleich der Jahre 2004/2002 ergibt sich allerdings ein Zuwachs der öffentlichen Investitionen, namentlich bei den Sachgütern.

Das Brutto-Gesamtinvestitionsvolumen dürfte somit von 216,7 Millionen Franken auf 197,9 Millionen Franken sinken, was einem Rückgang um 8,7 % zwischen 2003 und 2004 entspricht. Die Nettoinvestitionen, die dem Aufwand zu Lasten des Staates nach Abzug aller Beteiligungen entsprechen, können mit 99,9 Millionen Franken veranschlagt werden und sind somit ebenfalls rückläufig (- 7,2 Millionen Franken oder - 6,7 %).

	Budget Voranschlag 2004	Budget Voranschlag 2003	Compte Rechnung 2002	
	mios/Mio.	mios/Mio.	mios/Mio.	
Investissements propres	116,4	127,8	82,9	Sachgüter
Prêts et participations permanentes	11,6	14,8	13,6	Darlehen und Beteiligungen
Subventionnement d'investissements	69,9	74,1	77,1	Investitionsbeiträge
<b>Total</b>	<b>197,9</b>	<b>216,7</b>	<b>173,6</b>	<b>Total</b>

La liste ci-après recense les principaux projets :

In der folgenden Liste sind die wichtigsten Vorhaben aufgeführt:

## Dépenses/Ausgaben

mios/Mio.

	Brutes/brutto	Nettes/netto	
I. INVESTISSEMENTS PROPRES	116,4	60,2	I. SACHGÜTER
A. Bâtiments	46,7	30,9	A. Gebäude
dont :			wovon:
Collège de la Broye	13,0	13,0	Kollegium der Broye
Ecole de degré diplôme	1,8	1,8	Diplommittelschule
Université	25,0	10,0	Universität
Etablissements de Bellechasse	1,8	1,0	Strafanstalten von Bellechasse
Ecole des métiers	2,0	2,0	Lehrwerkstätten
Autres objets (Gambach, HEP, notamment)	3,1	3,1	Andere Objekte (namentlich Gambach, PH)
B. Routes	62,8	23,1	B. Strassen
Cantionales	38,6	18,5	Kantonsstrassen
Nationales	24,2	4,6	Nationalstrassen
C. Forêts	1,8	1,1	C. Forsten
D. Equipements	5,1	5,1	D. Ausrüstung
II. PRETS ET PARTICIPATIONS PERMANENTES	11,6	6,8	II. DARLEHEN UND BETEILIGUNGEN
A. Prêts	11,5	6,7	A. Darlehen
B. Achats de titres	0,1	0,1	B. Wertschriftenkäufe
III. SUBVENTIONNEMENT D'INVESTISSEMENTS	69,9	32,9	III. INVESTITIONSBEITRÄGE
Constructions scolaires primaires	3,3	3,3	Primarschulbauten
Constructions de cycles d'orientation	6,5	6,5	Orientierungsschulbauten
Bâtiments affectés à la culture	1,5	1,5	Gebäude für kulturelle Zwecke
Protection civile	2,2	0,2	Zivilschutz
Améliorations foncières	15,6	8,0	Bodenverbesserungen
Installations de stockage des engrais de ferme	0,5	0,5	Hofdüngeranlagen
Forêts	6,6	1,5	Forsten
Logement	0,2	-	Wohnungswesen
Transports et énergie	2,7	(0,1)	Verkehr und Energie
Hôpitaux de district	9,5	9,5	Bezirksspitäler
Endiguements	4,3	1,5	Wasserbau
Protection environnement	17,0	0,5	Umweltschutz
IV. TOTAL	197,9	99,9	IV. TOTAL
Variation 2003-2004	- 8,7 %	- 6,7 %	Veränderung 2003-2004

#### 4.2. Le financement des investissements

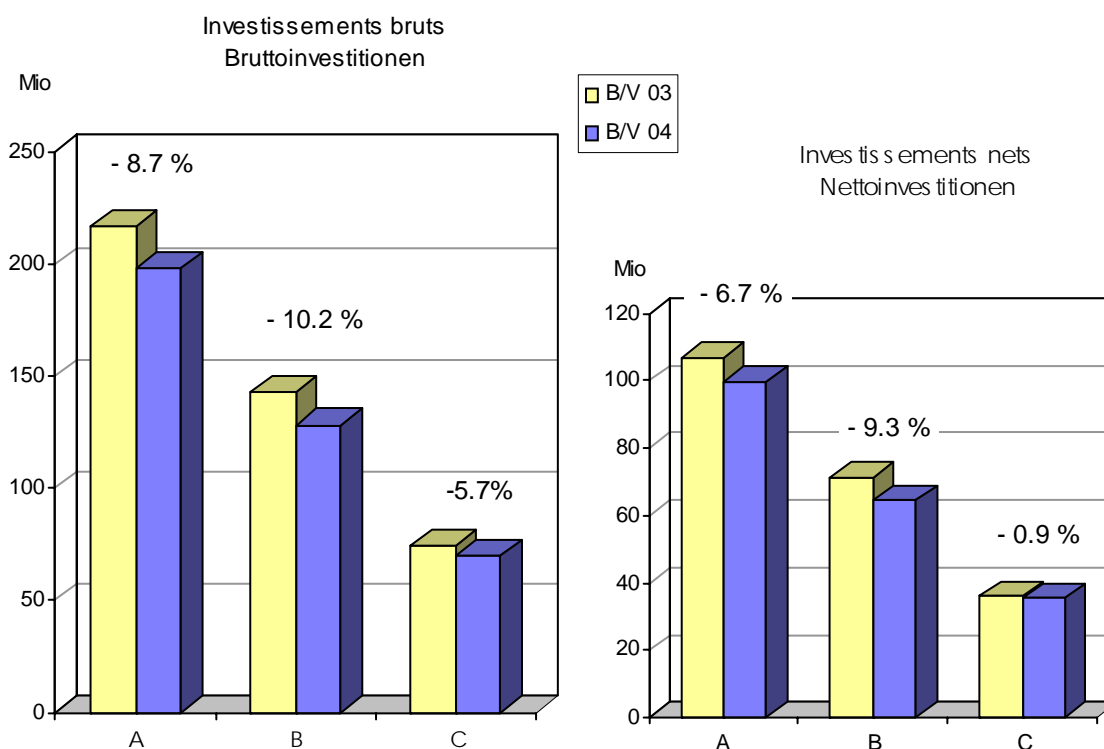
Les investissements bruts de 197,9 millions de francs sont donc financés à raison de 49,5 % par des recettes directement afférentes. Le solde, qui représente les investissements nets à charge de l'Etat pour une somme de 99,9 millions de francs, est couvert grâce à l'autofinancement qui ascende, au budget 2004, à 55,7 millions de francs. Le degré d'autofinancement est donc de 55,8 % (Budget 2003 : 48,3 %).

#### 4.2. Finanzierung der Investitionen

Die Bruttoinvestitionen in Höhe von 197,9 Millionen Franken werden also zu 49,5 % mit direkt zweckgebundenen Einnahmen finanziert. Der Saldo in Höhe von 99,9 Millionen Franken, der den Nettoinvestitionen zu Lasten des Staates entspricht, läuft über die Selbstfinanzierung, die im Voranschlag 2004 55,7 Millionen Franken beträgt. Der Selbstfinanzierungsgrad beträgt also 55,8 % (Voranschlag 2003: 48,3 %).

##### Evolution des investissements bruts et nets

##### Entwicklung der Brutto- und Nettoinvestitionen



A : Total

B : Investissements propres + prêts / Sachgüter + Darlehen

C : Subventionnement d'investissements / Investitions Beiträge

## 5. Un bilan des flux financiers Etat-communes stable

Si les participations des communes sont appelées à s'accroître l'année prochaine de quelque 13,5 millions de francs, les apports de l'Etat en faveur des communes connaîtront une évolution similaire. De telle sorte, le bilan des flux financiers réciproques se stabilise à un niveau proche de 100 millions de francs de contribution nette de l'Etat.

## 5. Stabiler Finanzfluss Staat-Gemeinden

Die Beteiligungen der Gemeinden werden im nächsten Jahr zwar um rund 13,5 Millionen Franken zunehmen, die Beiträge des Staates zugunsten der Gemeinden werden jedoch auch in der gleichen Grössenordnung zunehmen. Somit stabilisiert sich die Bilanz der gegenseitigen finanziellen Leistungen auf einem Nettobeitrag des Staates von rund 100 Millionen Franken.

	Prestations de l'Etat en faveur des communes Leistungen des Staates zugunsten der Gemeinden	Prestations des communes en faveur de l'Etat Leistungen der Gemeinden zugunsten des Staates	Flux financiers nets de l'Etat en faveur des communes Nettofinanzflüsse des Staates zugunsten der Gemeinden	
	mios/Mio.	mios/Mio.	mios/Mio.	
<u>Fonctionnement</u>				<u>Laufende Rechnung</u>
Budget 2003	308,2	258,3	49,9	Voranschlag 2003
Budget 2004	319,0	272,6	46,4	Voranschlag 2004
<u>Investissements + Prêts</u>				<u>Investitionsrechnung + Darlehen</u>
Budget 2003	30,7	3,3	27,4	Voranschlag 2003
Budget 2004	34,4	2,5	31,9	Voranschlag 2004
<u>Parts aux recettes</u>				<u>Einnahmenanteile</u>
Budget 2003	20,4	-	20,4	Voranschlag 2003
Budget 2004	20,9	-	20,9	Voranschlag 2004
<u>Total</u>				<u>Total</u>
Budget 2003	359,3	261,6	97,7	Voranschlag 2003
Budget 2004	374,3	275,1	99,2	Voranschlag 2004

C'est avant tout en raison de l'augmentation de certaines charges liées, faisant l'objet d'un cofinancement Etat-communes, que la contribution de ces dernières augmentent. Les principaux domaines concernés sont les suivants : traitements du personnel enseignant de la scolarité obligatoire (+ 4,2 millions de francs), institutions spécialisées (+ 2,8 millions de francs), prestations complémentaires AVS-AI (+ 2,2 millions de francs).

Die bei den Gemeinden zu verzeichnende Zunahme beruht hauptsächlich auf gewissen gebundenen Ausgaben, die vom Staat und den Gemeinden gemeinsam übernommen werden. Die hauptsächlichlichen Bereiche betreffen: Gehälter des Lehrpersonals der obligatorischen Schulzeit (+ 4,2 Millionen Franken), Sonderheime (+ 2,8 Millionen Franken), AHV/UV-Ergänzungsleistungen AVS-AI (+ 2,2 Millionen Franken).

## 6. Les besoins financiers de l'Etat pour l'année 2004

Les besoins en financement de l'Etat dépendent principalement du niveau de l'insuffisance de financement des exercices 2003 et 2004 et de l'importance des emprunts qui arrivent à échéance en 2004.

Pour faire face à l'insuffisance prévisible de financement découlant des exercices 2003 (55 millions de francs) et 2004 (44 millions de francs), le Conseil d'Etat sollicite l'autorisation de contracter, en fonction des besoins effectifs et de la situation du marché, de nouveaux emprunts jusqu'à concurrence de 100 millions de francs.

En 2004, 6 emprunts arriveront à échéance pour un montant total de 196,5 millions de francs. Au vu des perspectives financières, l'Etat de Fribourg sera dans l'obligation de procéder au renouvellement de ces emprunts. Nous sollicitons dès lors, pour 2004, l'autorisation de renouveler des emprunts jusqu'à concurrence de 200 millions de francs au maximum.

Enfin, pour faire face aux besoins financiers courants et ponctuels de trésorerie, nous demandons l'autorisation d'obtenir des avances de trésorerie auprès d'établissements bancaires jusqu'à concurrence de 100 millions de francs. Ces avances sont destinées à couvrir les besoins financiers à court terme de l'Etat.

## 7. Conclusion

Le projet de budget cantonal 2004 peut être qualifié de satisfaisant en considération des principaux éléments qui ont présidé à son élaboration :

- d'une part, la situation économique générale peu favorable qui pèse lourdement sur les recettes perçues par les collectivités publiques, en particulier celles provenant de l'imposition des sociétés ;
- d'autre part, les difficultés financières de la Confédération qui se répercutent négativement sur les cantons ;
- ensuite, les besoins, et par conséquent les charges supportées par les pouvoirs publics, qui connaissent toujours une progression soutenue dans de nombreux secteurs, mais plus particulièrement dans les domaines de la formation, de la santé et du social ;
- enfin, le manque à gagner découlant des allègements fiscaux en faveur des couples (splitting) et de la famille.

En plus d'une gestion rigoureuse, trois facteurs essentiellement ont atténué leur impact sur les finances cantonales, à savoir l'augmentation de la part du canton au bénéfice de la BNS, la modification de l'indice de capacité financière et le surplus de rentrées fiscales lié au passage à la taxation annuelle.

Ces apports supplémentaires ont notamment permis d'atteindre l'objectif prioritaire du Conseil d'Etat qui visait

## 6. Finanzierungsbedarf des Staates für das Jahr 2004

Der Finanzierungsbedarf des Staates hängt hauptsächlich vom Finanzierungsfehlbetrag der Jahre 2003 und 2004 sowie von den 2004 fällig werdenden Anleihen ab.

Um den voraussichtlichen Finanzierungsfehlbetrag aus den Rechnungsjahren 2003 (55 Millionen Franken) und 2004 (44 Millionen Franken) bewältigen zu können, ersucht der Staatsrat um die Genehmigung, je nach effektivem Bedarf und Marktlage neue Anleihen bis zum Betrag von 100 Millionen Franken zu zeichnen.

Im Jahr 2004 werden sechs Anleihen in einem Gesamtbetrag von 196,5 Millionen Franken fällig. Angesichts der finanziellen Perspektiven wird der Staat Freiburg gezwungen sein, diese Anleihen zu erneuern. Wir ersuchen daher für das Jahr 2004 um die Genehmigung, diese Anleihen bis zum Betrag von 200 Millionen Franken zu erneuern.

Der Staatsrat ersucht für das Jahr 2004 ausserdem um die Genehmigung eines Vorschusses im Betrag von 100 Millionen Franken von Bankinstituten für den laufenden und punktuellen Finanzbedarf. Diese Gelder sind zur Deckung des kurzfristigen Finanzbedarfs des Staates bestimmt.

## 7. Schluss

Der Voranschlagsentwurf 2004 kann hinsichtlich der Faktoren und des Umfelds, die seine Ausarbeitung beeinflusst haben, als zufrieden stellend bezeichnet werden:

- Erstens erfolgte seine Ausarbeitung in einem generell ungünstigen wirtschaftlichen Umfeld. Die schlechte Wirtschaftslage wirkt sich nachteilig auf die Einnahmen der öffentlichen Hand aus, namentlich auf die Unternehmenssteuereinnahmen.
- Zweitens wirken sich die finanziellen Schwierigkeiten des Bundes negativ auf die Kantone aus.
- Drittens steigen die Bedürfnisse und damit auch die von der öffentlichen Hand getragenen Aufwendungen in zahlreichen Sektoren weiterhin markant an, namentlich in den Bereichen Bildung, Gesundheit und Sozialwesen.
- Viertens führen die Steuerentlastungen für Ehepaare (Splitting) und Familien zu Einnahmeneinbussen.

Neben dem strikten Finanzgebaren, konnten ihre Auswirkungen vornehmlich dank dreier Faktoren abgefedert werden, und zwar aufgrund des höheren SNB-Gewinnanteils, des tieferen Finanzkraftindex und der Steuermehreinnahmen aus dem Wechsel zur Gegenwartsbesteuerung.

Diese Mehreinnahmen machten es namentlich möglich, das vordringliche Ziel des Staatsrates zu erreichen,



à éviter une rechute dans de profonds déficits. Au surplus, des réponses adaptées ont pu être apportées en ce qui concerne le maintien du niveau et de la qualité des prestations de l'Etat, tout en préservant un bon climat au sein de la fonction publique.

Le fait de pouvoir présenter deux années de suite un budget qui s'écarte de manière significative de la cote d'alerte donne une certaine assise à l'amélioration de la situation financière du canton entamée il y a quelques années. L'effort doit cependant être poursuivi, pour ne pas dire renforcé, dans la mesure où les perspectives à moyen terme sont annonciatrices de difficultés supplémentaires, qu'il s'agisse du programme d'économies de la Confédération ou de la nouvelle péréquation financière, sans parler d'un inévitable tassement de la croissance des ressources.

Le Conseil d'Etat n'entend donc pas se départir de la politique de gestion financière rigoureuse qu'il a menée ces dernières années. Par ailleurs, un accent particulier sera mis dans la mise en œuvre des cinq axes de réformes et de restructuration qui ont été envisagés.

C'est en vertu de ces considérations que le Conseil d'Etat vous invite à accepter l'entrée en matière et à adopter le projet de budget 2004, ainsi que le projet de décret qui s'y rapporte.

nämlich ein Abrutschen in tiefrote Zahlen zu verhindern. Ausserdem konnten bezüglich Leistungs- und Qualitätsniveau beim Staat, unter Wahrung eines guten Betriebsklimas, befriedigende und angemessene Lösungen gefunden werden.

Der Staatsrat gibt seiner Befriedigung Ausdruck, dass er in zwei aufeinander folgenden Jahren einen Voranschlag unterbreiten kann, bei dem die gesetzliche Defizitgrenze deutlich unterschritten wird, was eine gewisse Grundlage für die vor einigen Jahren in Angriff genommenen Anstrengungen zur Verbesserung der Finanzlage Kantons bildet. Die diesbezüglichen Anstrengungen müssen jedoch weitergeführt, um nicht zu sagen noch verstärkt werden, da die mittelfristigen Perspektiven zusätzliche Schwierigkeiten erahnen lassen, sei es das Sparprogramm des Bundes oder der neue Finanzausgleich, ganz zu schweigen von einem unausweichlichen Rückgang des Einnahmenwachstums.

Der Staatsrat wird deshalb weiterhin an der rigorosen Finanzpolitik der letzten Jahre festhalten, und der Umsetzung der fünf beschlossenen Reform- und Umstrukturierungsschwerpunkte wird besonderes Gewicht zukommen.

In diesem Sinne beantragt Ihnen der Staatsrat, Eintreten zu beschliessen und den Voranschlagsentwurf 2004 sowie den entsprechenden Dekretsentwurf anzunehmen.